

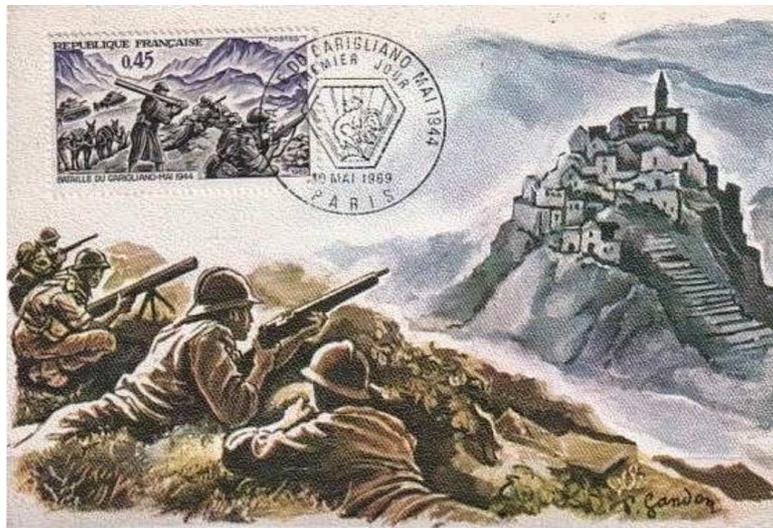
# Deuxième guerre mondiale

---

Campagne d'Italie 1943-1944

---

## PARTICIPATION DES REGIMENTS DE TIRAILLEURS ELEMENTS DE SYNTHESE



**Eric de FLEURIAN**

25/08/2014

© Copyright 2014 les-tirailleurs.fr

## De la Tunisie à l'Italie

Le 1<sup>er</sup> juin 1943, alors que la campagne de Tunisie vient de se terminer, un vaste plan de réarmement de l'armée française, aux standards et avec du matériel américain, avait débuté, en application de l'accord d'Anfa de janvier 1943. Ce plan, qui doit concerner 11 divisions : 8 DI et 3 DB, prévoit une première tranche de 3 divisions d'infanterie et quelques unités blindées. Font partie de cette première tranche la 2<sup>e</sup> DIM<sup>1</sup> (4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> RTM), la 3<sup>e</sup> DIA<sup>2</sup> (3<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> RTA, 4<sup>e</sup> RTT) et la 4<sup>e</sup> DMM<sup>3</sup> (1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> RTM). Cette dernière est désignée<sup>4</sup> pour participer à la libération de la Corse, nom de code « opération Vésuve », qui se déroule du 11 septembre au 5 octobre 1943.

Au début du mois de septembre, les alliés débarquent dans le sud de l'Italie. Il est alors prévu que deux divisions françaises soient envoyées sur ce théâtre. La 2<sup>e</sup> DIM y arrive fin novembre ; elle est rejointe par la 3<sup>e</sup> DIA, fin décembre.

## Participation des régiments de tirailleurs à la campagne d'Italie

Régiment	du	au	composition	Inscriptions au drapeau	citations	
					à l'ordre de l'armée	à l'ordre du CA
5 <sup>e</sup> RTM	16/11/1943	22/07/1944	3 bataillons	ABRUZZES 1944 GARIGLIANO 1944	5 <sup>e</sup> RTM : 2	2 & 3/5 <sup>e</sup> RTM 7 <sup>e</sup> compagnie
8 <sup>e</sup> RTM	18/11/1943	22/07/1944	3 bataillons	ABRUZZES 1944 GARIGLIANO 1944	8 <sup>e</sup> RTM : 2 1/8 <sup>e</sup> RTM	2 & 3/8 <sup>e</sup> RTM 2 <sup>e</sup> compagnie
4 <sup>e</sup> RTM	22/11/1943	22/07/1944	3 bataillons	ABRUZZES 1944 GARIGLIANO 1944	4 <sup>e</sup> RTM 11 <sup>e</sup> compagnie	2/4 <sup>e</sup> RTM 6 <sup>e</sup> compagnie
4 <sup>e</sup> RTT	11/12/1943	22/07/1944	3 bataillons	LE BELVEDERE 1944 GARIGLIANO 1944	4 <sup>e</sup> RTT	3/4 <sup>e</sup> RTT
1/4 <sup>e</sup> RTT 2 & 3/4 <sup>e</sup> RTT	11/12/1943 29/12/1943				1 & 2/4 <sup>e</sup> RTT 3 <sup>e</sup> & 7 <sup>e</sup> compagnies	
3 <sup>e</sup> RTA	26/12/1943	22/07/1944	3 bataillons	ABRUZZES 1944 ROME 1944	3 <sup>e</sup> RTA : 2	
7 <sup>e</sup> RTA	29/12/1943	22/07/1944	3 bataillons	ROME 1944	7 <sup>e</sup> RTA 2 & 3/7 <sup>e</sup> RTA 10 <sup>e</sup> compagnie	
6 <sup>e</sup> RTM	10/02/1944	22/07/1944	3 bataillons	GARIGLIANO 1944	6 <sup>e</sup> RTM	1 & 2/6 <sup>e</sup> RTM
2 <sup>e</sup> RTM	16/02/1944	22/07/1944	3 bataillons	GARIGLIANO 1944 ROME 1944	2 <sup>e</sup> RTM 3/2 <sup>e</sup> RTM	
1 <sup>er</sup> RTM	27/03/1944	22/07/1944	3 bataillons	ROME 1944 TOSCANE 1944	1 <sup>er</sup> RTM 1/1 <sup>er</sup> RTM	
22 <sup>e</sup> BMNA	18/04/1944	22/07/1944	1 bataillon		cité	<i>au sein de la 1<sup>re</sup> DMI</i>
2/9 <sup>e</sup> RTA	04/06/1944	22/07/1944	1 bataillon	Intégré au sein du 2 <sup>e</sup> RTM, le 4 juin 1944, est devenu le 2/2 <sup>e</sup> RTM		
3/9 <sup>e</sup> RTA			1 bataillon	Intégré au sein du 6 <sup>e</sup> RTM, le 4 juin 1944, est devenu le 3/6 <sup>e</sup> RTM		

<sup>1</sup> Division d'infanterie marocaine. La 2<sup>e</sup> DIM est l'ancienne 2<sup>e</sup> DM (division de Meknès).

<sup>2</sup> Division d'infanterie algérienne. La 3<sup>e</sup> DIA est l'ancienne 3<sup>e</sup> DA (division de Constantine).

<sup>3</sup> Division marocaine de montagne. La 4<sup>e</sup> DMM est l'ex 3<sup>e</sup> DM (division de Marrakech), renommée le 1<sup>er</sup> juin 1943.

<sup>4</sup> En fait une partie seulement de la 4<sup>e</sup> DMM, dont le 1<sup>er</sup> RTM, sera engagée dans cette opération. La division sera regroupée en Italie en mars 1944.

### Situation des autres régiments de tirailleurs non engagés

---

Dans le cadre du plan de réarmement, les divisions de Casablanca, d'Alger et d'Oran, deviennent respectivement, le 16 juillet 1943 :

- La 6<sup>e</sup> DIM avec le 3<sup>e</sup> RTM et le 11<sup>e</sup> RTA. Cette division est dissoute le 15 septembre 1943. Les 3<sup>e</sup> RTM et 11<sup>e</sup> RTA le seront en 1944.
- La 7<sup>e</sup> DIA avec les 1<sup>er</sup>, 9<sup>e</sup> et 29<sup>e</sup> RTA. En octobre 1943, le 29<sup>e</sup> RTA<sup>5</sup> est désigné comme régiment de souveraineté en Corse ; il est remplacé par le 4<sup>e</sup> RMZT<sup>6</sup>, venu de Tunisie. A la fin du mois de mai 1944, le 9<sup>e</sup> RTA est dissous et ses bataillons envoyés en Italie, en renfort d'autres régiments<sup>7</sup>. Cette division est dissoute le 15 août 1944 : le 1<sup>er</sup> RTA va remplacer le 2<sup>e</sup> RTM, dissous, à la 4<sup>e</sup> DMM ; le 2<sup>e</sup> RTA, qui avait rejoint la division en janvier, envoie ses bataillons en renfort des trois régiments de la 2<sup>e</sup> DIM, et le 6<sup>e</sup> RTA, transformé en 6<sup>e</sup> BPTNA<sup>8</sup>, est envoyé sur le front de l'Atlantique.
- La 8<sup>e</sup> DIA avec les 2<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> RTA, puis en octobre 1943, avec le 7<sup>e</sup> RTM, qui remplace le 9<sup>e</sup> RZ, désigné comme régiment de souveraineté en Corse. Cette division est dissoute le 11 janvier 1944 ; les 2<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> RTA sont affectés à la 7<sup>e</sup> DIA, le 7<sup>e</sup> RTM est affecté à la 3<sup>e</sup> DB puis dissous le 15 mars 1944.

*Le 16<sup>e</sup> RTT a été dissous le 1<sup>er</sup> avril 1943 ; le 3<sup>e</sup> RTM, reconstitué le 16 janvier 1943, est dissous le 29 février 1944 ; le 11<sup>e</sup> RTA est dissous en 1944.*

---

<sup>5</sup> Le 29<sup>e</sup> RTA quittera la Corse en avril 1945 pour être affecté à l'armée B. A la fin du mois de janvier 1944, le 4/7<sup>e</sup> RTA et le 4/9<sup>e</sup> RTA viendront aussi en Corse comme force de souveraineté.

<sup>6</sup> Le 4<sup>e</sup> RMZT redevient le 4<sup>e</sup> RZ, le 1<sup>er</sup> janvier 1944.

<sup>7</sup> 1<sup>er</sup> bataillon est ventilé au sein des unités de la 1<sup>re</sup> brigade de la 1<sup>re</sup> DMI (1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> bataillons de Légion Etrangère, 22<sup>e</sup> BMNA). Le 2<sup>e</sup> bataillon est intégré au 2<sup>e</sup> RTM où il devient le 2/2<sup>e</sup> RMTMA, puis, en août 1944 à la dissolution du 2<sup>e</sup> RTM, il intègre le 1<sup>er</sup> RTA et devient le 1/1<sup>er</sup> RTA. Le 3<sup>e</sup> bataillon est intégré au 6<sup>e</sup> RTM où il devient le 3/6<sup>e</sup> RMTMA ; le 10 août 1944, il quitte le 6<sup>e</sup> RTM où il est remplacé par le 1/2<sup>e</sup> RTM qui devient le nouveau 3/6<sup>e</sup> RTM ; il est dissous le 24 août 1944.

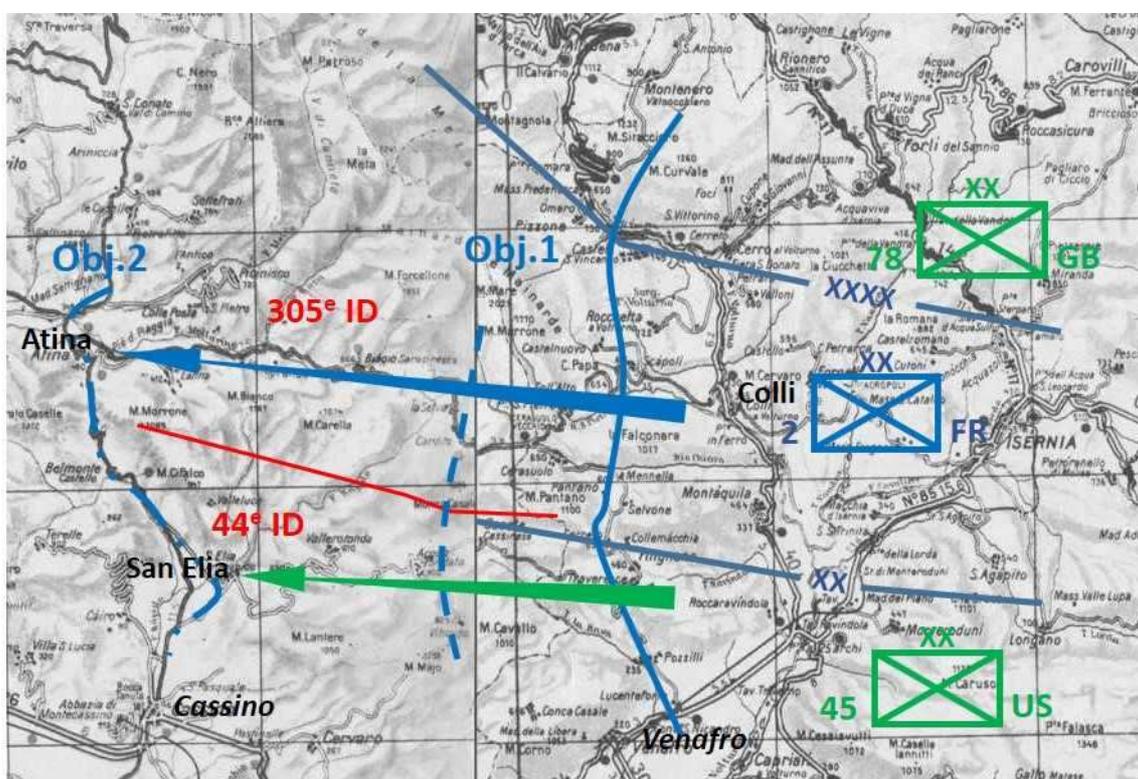
<sup>8</sup> Bataillon porté de tirailleurs nord-africains.

## Déroulement de la campagne d'Italie<sup>9</sup>

La 2<sup>e</sup> DIM, sous le commandement du général Dody, débarque à partir du 21 novembre 1943 à Naples puis elle se regroupe dans la zone Caivano, Aversa. Le 1<sup>er</sup> décembre, elle est rattachée au 6<sup>e</sup> CA US (5<sup>e</sup> armée US). Le 11 décembre à 00h01, elle a terminé de relever la 34<sup>e</sup> DI dans le secteur nord du CA, entre la 45<sup>e</sup> DI US à sa gauche et la 78<sup>e</sup> DI britannique (W), appartenant à la 8<sup>e</sup> armée britannique, à sa droite.

### La bataille d'hiver dans les Abruzzes, 21 novembre 1943 au 11 janvier 1944

La mission de la division est d'attaquer sur la direction Colli, Atina, en liaison avec la 45<sup>e</sup> DI US au sud, avec pour objectif la rocade Atina, Cassino. La date et l'heure prévues sont le 15 décembre à 06h30.



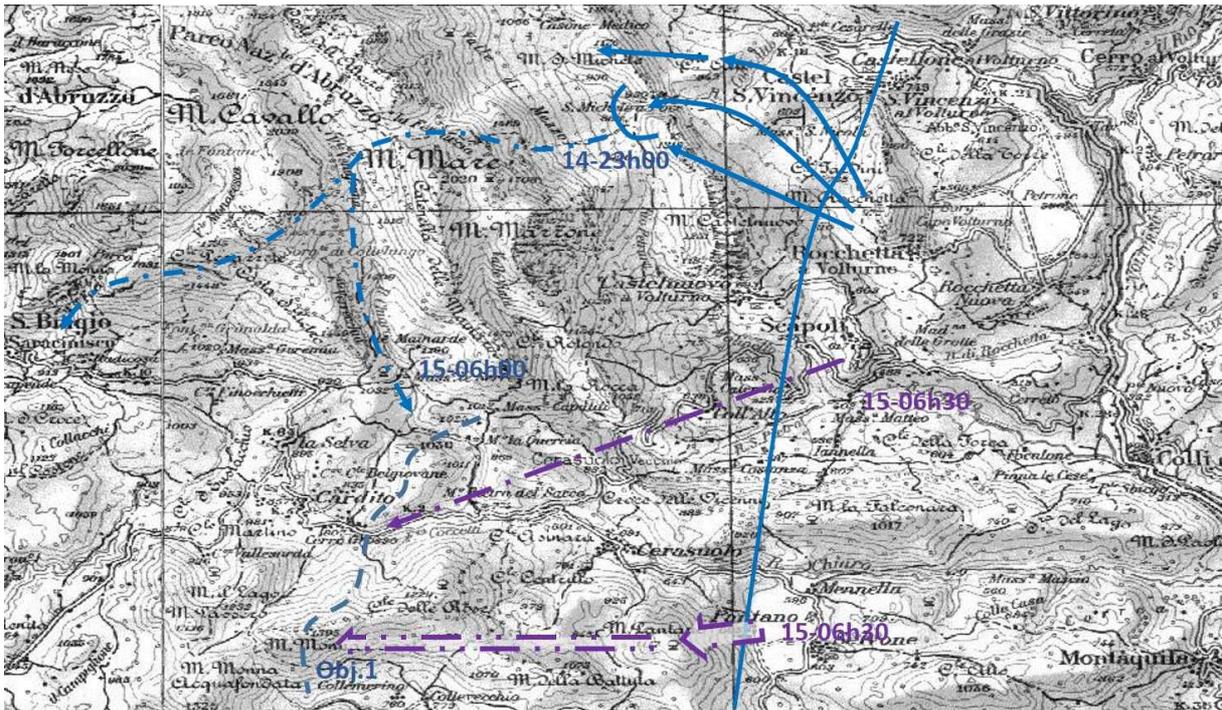
### Combats de la cluse du San Michele : 14 et 15 décembre 1943

La manœuvre envisagée est un large débordement par le nord, par les hauts, pour conquérir l'objectif O1 par surprise, en évitant le choc frontal avec les résistances installées le long de l'axe. Ce débordement conduit dans la nuit du 14 au 15 doit faciliter la progression frontale prévue à l'aube du 15 sur la direction Pantano, Monna Casale, en liaison avec l'action de la 45<sup>e</sup> DI US, au sud.

Le débordement est confié à un groupement composé du 8<sup>e</sup> RTM, de deux bataillons du 4<sup>e</sup> RTM, du 4<sup>e</sup> GTM (groupe de tabors marocains), et placé sous les ordres du colonel Caillies, commandant l'infanterie divisionnaire. L'action frontale doit être conduite avec deux bataillons du 5<sup>e</sup> RTM et un bataillon du 4<sup>e</sup> RTM.

<sup>9</sup> La chronologie adoptée dans ce document est extraite des « *Grandes unités françaises* » tome 4.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI



Le 14 à 17h00, les éléments de tête du groupement de débordement, chargés de la conquête des hauteurs encadrant la cluse du San Michele et de la cluse elle-même, se mettent en mouvement. A 23h00, la cluse est enfin conquise, ainsi que les hauteurs au nord et au sud, mais le gros du groupement qui doit exploiter durant la nuit n'est pas en place. La surprise risquant fortement de ne plus jouer, le colonel Callies décide, à 23h30, de suspendre l'opération de débordement.

Dans la journée du 15, les Allemands réagissent violemment. Avec des renforts venus du secteur de la 8<sup>e</sup> armée GB, inactif, ils attaquent les deux bataillons tenant respectivement le Mont San Michele et la cluse. L'évacuation contrainte du Mont San Michele, en fin de journée, entraîne l'abandon de la cluse.

### Combats du Pantano : 15 au 18 décembre 1943

L'abandon de la manœuvre de débordement transforme, pour le 5<sup>e</sup> RTM, une manœuvre d'exploitation en opération de vive force. Le régiment attaque le 15 décembre à 06h30, comme prévu. Il occupe un premier piton (le Pantano en comporte quatre) et pousse sur un second mais il doit se replier sous la violence des feux ennemis qui lui occasionnent de lourdes pertes. Le 16 matin, le régiment relance son attaque et, à la mi-journée, il tient la moitié est du Pantano mais ses pertes sont telles qu'il ne peut que se maintenir sur les positions conquises.

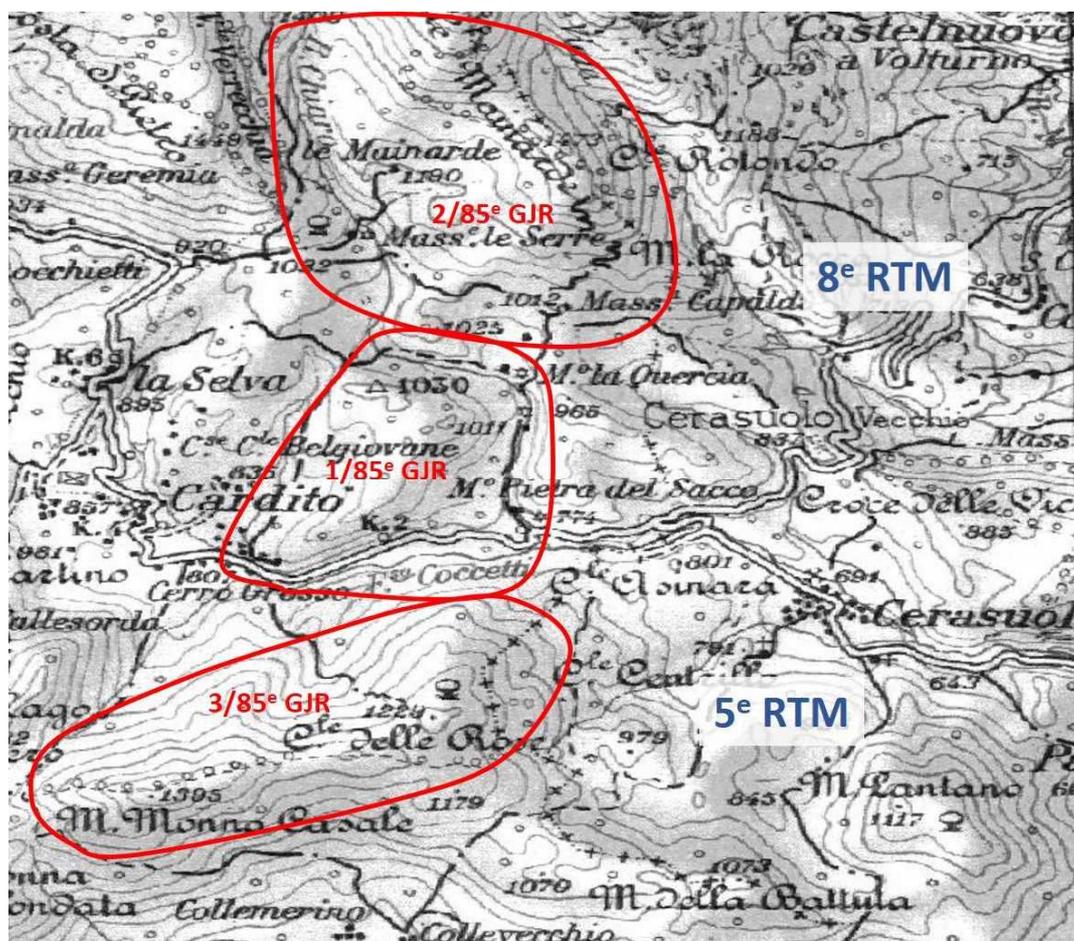
La journée du 17 est consacrée au remaniement du dispositif de la division pour permettre, dès le lendemain, l'engagement du 4<sup>e</sup> RTM au nord du 5<sup>e</sup> RTM avec pour objectif la Mainarde. Dans le secteur du 5<sup>e</sup> RTM, l'ennemi est inactif. De fait, dans la nuit du 16 au 17, il avait engagé un repli qu'exploite le 5<sup>e</sup> RTM, dans la nuit du 17 au 18 et dans la journée du 18 décembre, en occupant la totalité du massif du Pantano et le village de Cerasuolo, dans la vallée.

### Combats de la Mainarde : 26 et 27 décembre 1943

Le 19 décembre, la division pousse vers l'ouest pour rechercher le contact avec l'ennemi, le 4<sup>e</sup> RTM au centre ayant l'effort principal sur la direction Scapoli, Atina.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

L'ennemi semble s'être rétabli sur la ligne Mont San Michele, Mont Marrone, Monna Casale. Le contact est étroitement maintenu du 20 au 23 et il permet notamment de constater que la 305<sup>e</sup> ID est en cours de relève par la 5<sup>e</sup> division de montagne (Gebirge division). Le 24 décembre à 10h00, la division reçoit du corps d'armée l'ordre de profiter de cette relève pour attaquer sur l'axe d'effort et s'emparer de la crête de la Mainarde tout en poussant au sud, en direction des jumelles du Monna Casale. Le 8<sup>e</sup> RTM, qui a relevé le 4<sup>e</sup> RTM dans le fuseau centre de la division, est chargé de cette action. Il attaque à 15h45, mais faute de délais de préparation et en raison d'une météo exécrationnelle, sa progression est vite arrêtée. L'opération est repoussée de 48 heures.



Le 26 décembre, couvert au nord par les Tabors, le 8<sup>e</sup> RTM déclenche à 10h15 son attaque sur la Mainarde. Les quelques gains initiaux sont perdus après des contre-attaques ennemies. Le 27 décembre, l'attaque est relancée. En fin de journée, la crête de la Mainarde est aux mains du 8<sup>e</sup> RTM.

L'attaque se poursuit le lendemain en direction de Cardito mais l'ennemi, sans chercher à reprendre le terrain perdu, interdit le franchissement du Chiaro.

### Combats sur les avancées est du Monna Casale : 29 décembre 1943

Le 29 décembre, l'effort principal de la division se reporte dans le fuseau sur où le 5<sup>e</sup> RTM est chargé de conquérir les mouvements de terrain à l'est du Monna Casale et les « Jumelles ». A la fin de la journée, aucun gain de terrain n'ayant été obtenu, il est décidé de suspendre les opérations pour donner un peu de repos aux unités et mieux préparer une attaque d'envergure.

### Le CEF dans la bataille de Cassino, 12 janvier au 21 mai 1944

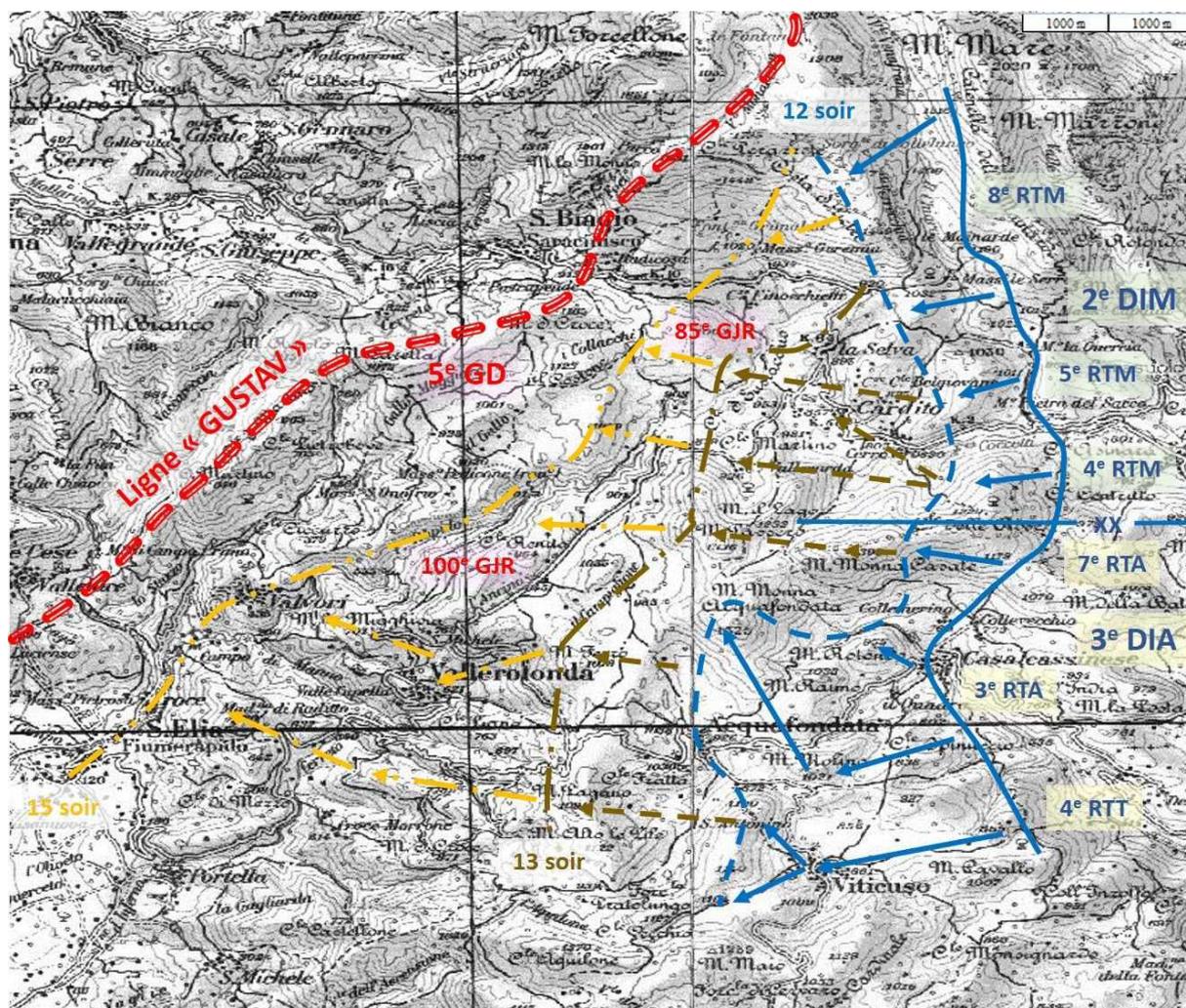
Le 3 janvier 1944, le général Juin prend, à l'aile droite de la 5<sup>e</sup> armée US, le commandement du secteur du 6<sup>e</sup> CA US. Du 8 au 10 janvier la 3<sup>e</sup> DIA, débarquée à Naples à partir du 20 décembre, monte en ligne et relève la 45<sup>e</sup> DI US à la gauche de la 2<sup>e</sup> DIM.

La mission du CEF reste celle qu'avait le 6<sup>e</sup> CA US : atteindre la transversale San Elia, Atina pour déborder le Mont Cassin, objectif d'armée, par le nord.

### L'offensive préliminaire : combats de la Costa San Pietro, du Monna Casale, du Monna Acquafondata, et sur les avancées est de la ligne Gustav : 12 au 20 janvier

La date de l'attaque est fixée au 12 janvier. Le général Juin fixe aux deux divisions les missions suivantes :

- Au nord, la 2<sup>e</sup> DIM enlèvera le Costa San Pietro et les cotes 1025 et 1029, puis elle exploitera en direction du col de San Biagio ;
- Au sud, la 3<sup>e</sup> DIA s'emparera du Monna Casale puis, élargissant son effort, occupera le mont Passero et le Monna Acquafondata ; elle exploitera sur l'axe Monna Acquafondata, Vallerotonda, San Elia.



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 12 au soir, tous les objectifs initiaux sont pratiquement atteints. Dans le secteur de la 2<sup>e</sup> DIM, le 8<sup>e</sup> RTM au nord conquiert de haute lutte le Costa San Pietro et résiste toute l'après-midi aux contre-attaques allemandes ; le 5<sup>e</sup> RTM au centre se saisit des cotes 1025 et 1029 ; le 4<sup>e</sup> RTM au sud s'empare des cotes 1220 et 1225. Dans le secteur de la 3<sup>e</sup> DIA, le 7<sup>e</sup> RTA au nord conquiert les jumelles du Monna Casale, puis de l'éperon est mais ne peut atteindre le sommet ; le 3<sup>e</sup> RTA au centre butte sur la résistance du Raimo mais, profitant de l'avancée du groupement Bonjour à son sud, il occupe le Molina puis il attaque le Monna Acquafondata par le sud, en fin d'après-midi, et s'en empare ce qui entraîne aussi la fin de la résistance du Raimo ; le 4<sup>e</sup> RTT au sud, progresse avec le groupement Bonjour, en liaison avec le 2<sup>e</sup> CA US et s'empare du monastère de San Antonino et du mont Pile.

Le 13, la poussée vers l'ouest et le Rapido est générale sur le front du CEF, excepté dans la zone nord où le 8<sup>e</sup> RTM doit livrer de furieux combats pour conserver le Costa San Pietro. Au soir, il semble que la résistance ennemie est brisée. Mais les pertes sont élevées, notamment dans certains bataillons, et les troupes sont exténuées.

Les 14 et 15 janvier, la progression vers l'ouest se poursuit lentement ; le contact est recherché partout. Arrivés à hauteur du Rapido, il apparaît que l'ennemi s'est ressaisi et tient les hauteurs ouest de la rivière.

### Première offensive de Cassino : combats sur la partie nord de la ligne Gustav (San Croce, Colle Dell'Arena, Carella) : 21 au 24 janvier

Dans le cadre de l'action d'ensemble que doit mener la 5<sup>e</sup> armée US contre la ligne Gustav, le CEF reçoit pour mission de couvrir l'engagement du 2<sup>e</sup> CA US, à son sud, en agissant sur la direction d'Atina. Le général Juin a l'intention d'attaquer la position ennemie en son centre, sur l'axe Colle dell'Arena, mont Carella, mont Bianco, Atina et, après la percée de se rabattre sur les arrières ennemis vers le nord et vers le sud. Trois régiments seront engagés dans cette offensive qui doit démarrer le 21 janvier à 06h30. Par ailleurs, dans le sud du secteur, le 4<sup>e</sup> RTT sera engagé en couverture du 2<sup>e</sup> CA US dès le 20 soir.

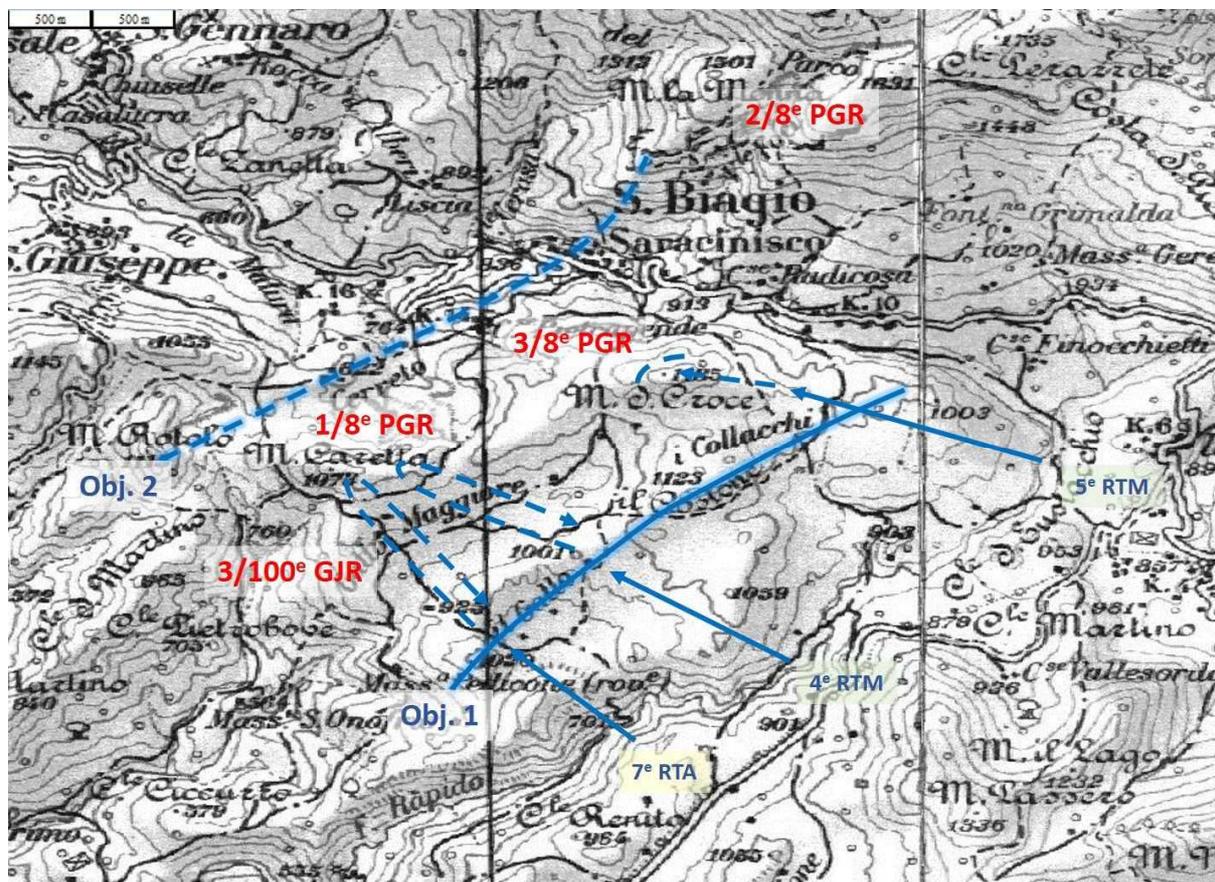
Dans la journée du 20, des renseignements de contact font apparaître que l'ennemi vient d'amener un nouveau régiment frais sur la position que le CEF doit attaquer : le 8<sup>e</sup> PGR (Panzer Grenadier Regiment). Le 20 soir, au sud, le 4<sup>e</sup> RTT occupe la région d'Il Lago, reconnaît Valleluce et les lisières est du Belvédère.

Le 21 à 05h30, l'attaque est déclenchée. Les objectifs prévus pour la 1<sup>re</sup> phase sont atteints : au nord, le 5<sup>e</sup> RTM conquiert les avancées du San Croce mais il est vite bloqué aux abords immédiats de la crête qui s'avère fortement tenue ; au centre, le 4<sup>e</sup> RTM s'empare de la cote 1004 du Colle dell'Arena ; au sud, le 7<sup>e</sup> RTA coiffe sans trop de difficultés le Pedicone. La poursuite de l'attaque vers le mont Carella étant initialement conditionnée par la prise et le nettoyage du San Croce, le 5<sup>e</sup> RTM tente vainement durant la journée du 22 de réaliser cet objectif. L'effort est alors donné au sud avec mission au 7<sup>e</sup> RTA d'enlever le mont Carella.

Le 23, flanc gardé par un élément du 4<sup>e</sup> RTM, le 7<sup>e</sup> RTA se lance à l'assaut de son objectif mais, en arrivant à proximité de la crête, il est refoulé par des feux violents. Il fait une nouvelle tentative en fin d'après-midi sans plus de succès. Pendant ce temps, après avoir été rejeté sur la pente par une contre-attaque, le 5<sup>e</sup> RTM repart à l'attaque du San Croce dans l'après-midi et parvient au sommet où il s'établit dans un dispositif très précaire. Plus au sud, le 2<sup>e</sup> CA US ayant échoué dans son attaque, l'ordre

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

est alors donné de stopper les offensives et de conserver le terrain conquis. Le 24, l'ennemi lance des contre-attaques sur le San Croce. Le 5<sup>e</sup> RTM tient sa position toute la matinée, mais en début d'après-midi, une nouvelle contre-attaque le déloge du sommet ; le 5<sup>e</sup> RTM arrive cependant à se maintenir à environ 300 m à l'est.



### Deuxième offensive de Cassino : combats du Belvédère et du Colle Abate : 24 janvier au 1<sup>er</sup> février

Le 22 janvier, le débarquement américain à Anzio permet d'envisager le débordement de la ligne Gustav mais la surprise initiale n'est pas exploitée et les Allemands se ressaisissent rapidement et enferment le 6<sup>e</sup> CA US dans la tête de pont. Il faut donc envisager à nouveau de faire sauter le verrou de Cassino pour prêter main forte à ceux d'Anzio.

Tandis que la 2<sup>e</sup> DIM reste en charge de se maintenir sur les positions gagnées lors des derniers combats, la 3<sup>e</sup> DIA reçoit pour mission de couvrir l'action de la 34<sup>e</sup> DI US sur Cassino en agissant sur la direction Il Lago, Casale Belvédère, Colle Abate. Cet engagement est prévu le 25 janvier.

Le 4<sup>e</sup> RTT est sur la direction d'effort, couvert au nord par le 3<sup>e</sup> RTA et au sud par le groupement Bonjour. Le 7<sup>e</sup> RTA est en cours de regroupement après les combats du Carella.

Le 25 à 07h00, une compagnie s'empare en préliminaire de la cote 470, au sud du Cifalco. Puis, l'échelon d'attaque s'infiltré par les deux ravins qui entaillent les flancs du Belvédère et s'empare des hauteurs est du massif.

Le 26 dans l'après-midi, le régiment repart à l'attaque et conquiert de haute lutte la totalité du massif du Belvédère et du Colle Abate. En face, les unités du 1/131<sup>e</sup> IR sont disloquées et la ligne Gustav est

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

percée. Mais le régiment est très en pointe, à peine couvert à l'est par le 3<sup>e</sup> RTA, qui tente de tenir le goulet de la route de Belmonte face aux contre-attaques du 3/134<sup>e</sup> IR, et pas du tout au sud, la 34<sup>e</sup> DI US n'ayant pas réussi à franchir le Rapido.

Le 27, les Allemands ayant bien compris la menace, ramènent toutes leurs réserves locales et contre-attaquent dans la vallée du Rio Secco et sur les hauteurs. Le soir, le 4<sup>e</sup> RTT ne tient plus que les hauteurs est du Belvédère mais l'arrivée et l'engagement du 7<sup>e</sup> RTA permet de sécuriser ses arrières, l'ennemi étant rejeté au nord de l'Olivella.

Le 28, toutes les unités de la division sont engagées pour tenir, en attendant une nouvelle attaque américaine au sud, et font front devant les nouvelles contre-attaques lancées par les Allemands.

Le 29, profitant d'une légère progression du 142<sup>e</sup> RI US au sud de la route de Terelle, éléments du 4<sup>e</sup> RTT et du 7<sup>e</sup> RTA reprennent les sommets du Belvédère. Dans la journée du 30, cette situation n'évolue pas sur les hauteurs alors que les Américains progressent au sud et à l'ouest.

Le 31, le 7<sup>e</sup> RTA reprend le Colle Abate tandis que les Américains conquièrent le Mass Mana.

Le 1<sup>er</sup> février, la 3<sup>e</sup> DIA se maintient sur toutes ses positions malgré les dernières contre-attaques ennemies et elle consolide le verrouillage de la trouée de Belmonte.

La bataille du Belvédère est un grand succès mais durement acquis (la division a eu plus de 2 000 hommes hors de combat) et surtout sans lendemain.

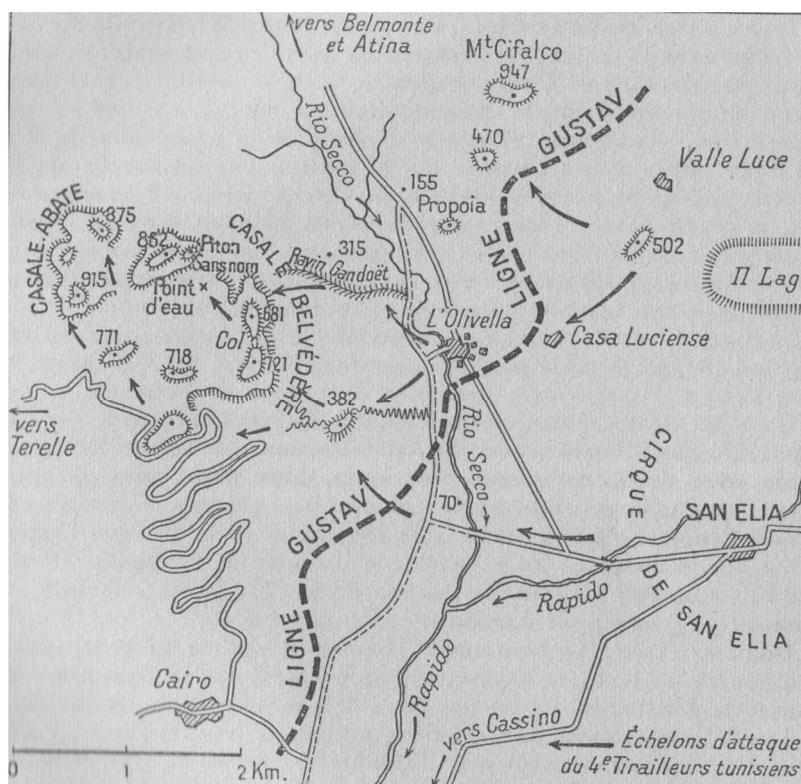
### Troisième offensive de Cassino : en couverture du flanc droit du 2<sup>e</sup> CA US : 2 février au 25 mars

Durant cette longue période, le CEF reste dans son secteur, en posture défensive pendant que les alliés tentent sans succès de faire sauter le verrou de Cassino : le 10 février, le 15 février après un bombardement qui détruit le célèbre monastère bénédictin, le 18 février et du 15 au 19 mars.

Le 25 mars, les opérations sur Cassino sont arrêtées, le commandant des armées alliées en Italie ayant décidé d'attendre le printemps pour reprendre l'offensive.

### Suspension de l'offensive sur Cassino : 25 mars au 4 mai

Le CEF est relevé dans les Abruzzes entre le 26 mars et le 4 avril. Quant à la 4<sup>e</sup> DMM, arrivée sur le théâtre à partir du 17 février, elle relève, dès le 25 mars, le 10<sup>e</sup> CA GB sur le Garigliano. Le 29 mars, le

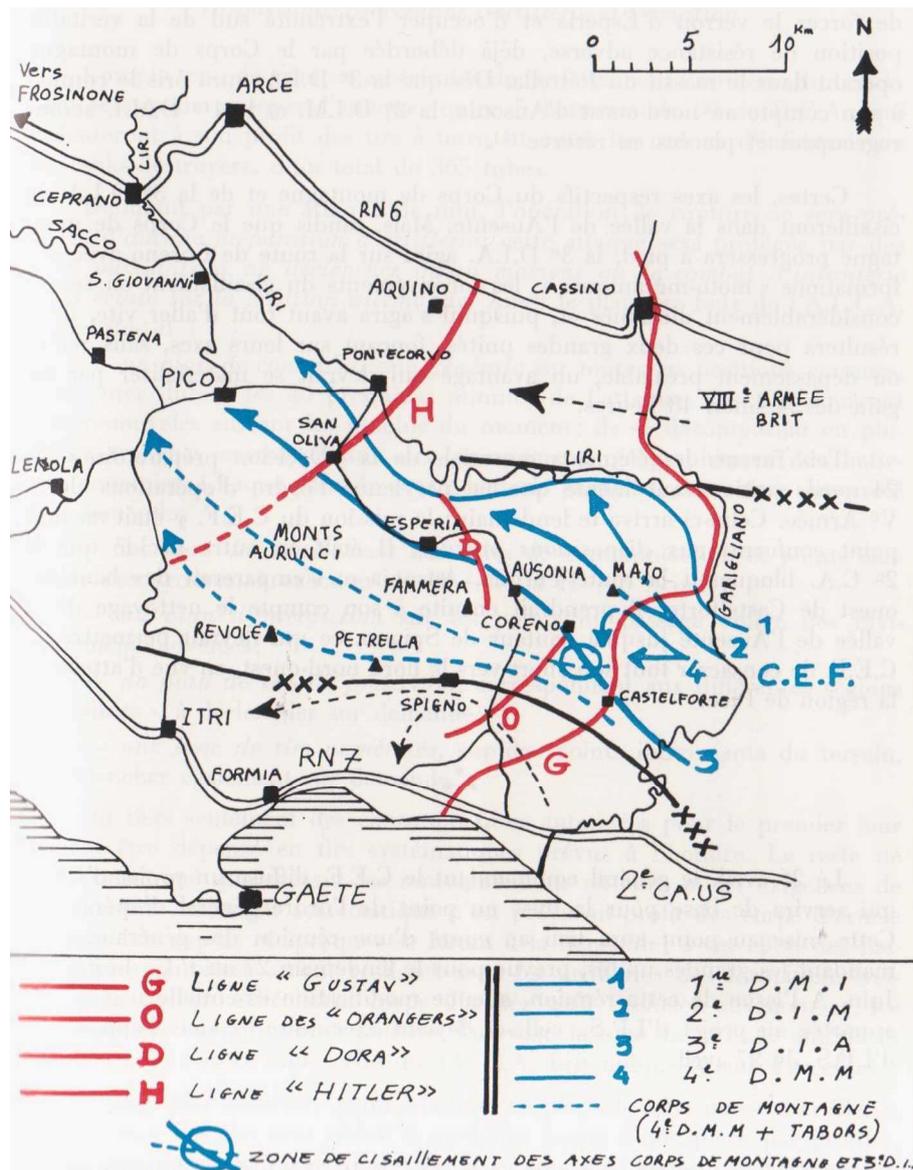


## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

général Juin prend le commandement du nouveau secteur français. A partir du 27 avril, arrive sur le théâtre la 1<sup>re</sup> DMI<sup>10</sup> (ex 1<sup>re</sup> DFL).

### Préparatifs de la bataille du Garigliano : 5 au 10 mai

Tirant les leçons et les enseignements des engagements précédents et fort des succès acquis, disposant maintenant de quatre divisions et des trois groupements de Tabors (valeur d'une division), le général Juin imagine et fait adopter par les alliés une manœuvre hardie visant à percer le dispositif allemand dans les montagnes soi-disant les plus infranchissables et exploiter immédiatement, sans souci d'alignement, pour déboucher sur les arrières de la deuxième position ennemie : la ligne Hitler, avant qu'elle ne soit occupée solidement.



Le facteur vitesse étant essentiel pour la réussite d'une telle manœuvre, pour ne pas perdre de temps, il n'y aura ni relève, ni dépassement de grandes unités mais une succession dans l'effort principal.

<sup>10</sup> Division motorisée d'infanterie, devient le 1<sup>er</sup> mai 1944 la 1<sup>re</sup> division de marche d'infanterie ; le 22<sup>e</sup> BMNA appartient à la 1<sup>re</sup> brigade de cette division.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Celui-ci sera assuré d'abord, dans la phase de rupture, sur le mont Majo, par la 2<sup>e</sup> DIM, flanquée au nord par la 1<sup>re</sup> DMI et au sud par la 4<sup>e</sup> DMM, puis, dans la phase d'exploitation, par le corps de montagne et la 3<sup>e</sup> DIA, qui prendront à leur compte le forçement des lignes Dora et Hitler et l'effort sur la rocade de Pico.

Entrées progressivement en ligne pour conserver la surprise de la présence française dans ce secteur, les quatre divisions sont en place le 11 mai et toutes seront engagées dès le premier jour sur leur axe, mais seulement en effort secondaire pour celles chargées ultérieurement d'exploiter. Tout est en place pour l'attaque dont le déclenchement est prévu à 23h00.

### Bataille du Garigliano : 11 au 13 mai

L'ennemi qui fait directement face au CEF est essentiellement composé de troupes de la 71<sup>e</sup> ID, dont le PC est à Esperia. Le 131<sup>e</sup> IR tient le nord du massif montagneux, objectif de la 2<sup>e</sup> DIM, et la boucle du Garigliano où doit s'engager la 1<sup>re</sup> DMI. Au sud, le 191<sup>e</sup> et le 194<sup>e</sup> IR tiennent la ligne Gustav entre le mont Majo et Castelforte.

La 2<sup>e</sup> DIM au centre, chargée de la rupture (effort principal initial), doit s'emparer du Faito et du Majo puis, elle doit pousser vers le nord vers le mont Castellone et le mont Cantalupo. Le 8<sup>e</sup> RTM doit enlever le Faito, le Feuci, le Majo puis nettoyer l'arête de Castellone ; le 4<sup>e</sup> RTM doit agir sur l'axe Cerasola, Agrifoglio et s'emparer du piton 739 et du Girofano ; le 5<sup>e</sup> RTM est initialement en réserve.

La 1<sup>re</sup> DMI au nord, tout en liant son action avec la 2<sup>e</sup> DIM, doit nettoyer la boucle du Garigliano.

La 4<sup>e</sup> DMM au sud, agissant en liaison avec la 2<sup>e</sup> DIM, doit participer initialement à la rupture en s'emparant de la crête Feuci, Ceschito ; ultérieurement, au sein du corps de montagne (4<sup>e</sup> DMM et groupement de tabors), elle doit exploiter la percée au travers des monts Aurunci. Pour l'action de rupture, le 6<sup>e</sup> RTM doit prendre pied sur le rebord sud du Feuci, puis le 2<sup>e</sup> RTM doit s'emparer de la crête Feuci, Colle Reale.

La 3<sup>e</sup> DIA, à l'extrême gauche du dispositif du CEF, doit s'emparer de Castelforte dès que les hauteurs au nord et au sud du village auront été saisies par la 4<sup>e</sup> DMM et les Américains, puis exploiter en direction d'Ausonia.

Afin que la surprise soit maximale, aucune préparation d'artillerie n'est prévue et c'est seulement au moment du débouché que les canons appuieront les premières vagues d'assaut.

Le 12 à 05h00,

- Au centre, le Faito a été conquis par le 1/8<sup>e</sup> RTM et le 3/8<sup>e</sup> RTM, qui a été consommé dans cette mission et n'a pas pu prolonger comme prévu l'attaque vers le Feuci. Le 4<sup>e</sup> RTM, qui n'a pas pu atteindre ni le sommet du Cerasola ni celui du Girofano, a subi de lourdes pertes et s'est replié sur ses bases de départ.
- Au nord, la 1<sup>re</sup> DMI, qui a pris pied sur les pentes est du Girofano, se replie aussi sur ses bases de départ.
- Au sud, le 6<sup>e</sup> RTM tient les rebords sud du Faito. Le 2<sup>e</sup> RTM a été bloqué dans sa progression vers le Ceschito, à hauteur de Tolarzo. Le 1/4<sup>e</sup> RTT, rattaché pour cette phase au 2<sup>e</sup> RTM, a été arrêté dans sa progression vers le Siola et rejeté sur le mont della Torre.

Le résultat est maigre et partout les unités du CEF se heurtent à un ennemi bien installé qui résiste avec acharnement sur sa position du moment.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 12 au soir,

- Au centre, la résistance ennemie a empêché tout nouveau gain de terrain sauf du côté du Cerasola, pratiquement entièrement aux mains du 4<sup>e</sup> RTM.
- Au nord, il n'y a pas de progrès vers le Girofano mais un groupement blindé-infanterie, comportant le 22<sup>e</sup> BMNA, a progressé dans la vallée du Garigliano jusqu'à Conventi.
- Au sud, la situation n'a pas évolué sauf dans la région de Castelforte où le général de Monsabert a fait démarrer d'emblée le groupement Guillebaud. Le sous groupement Dodelier (3/4<sup>e</sup> RTT et blindés du 7<sup>e</sup> RCA) marche droit sur Castelforte sur une direction est, ouest, tandis que le sous groupement Lambilly (2/4<sup>e</sup> RTT et blindés du 4<sup>e</sup> RSM) marche sud, nord sur la direction San Lorenzo, San Cosmo E Damiano. L'attaque piétine jusqu'en début d'après-midi. Mais, lorsque les Américains s'emparent de Ventosa, le général de Monsabert entrevoit une opportunité de forcer sans attendre le verrou de Castelforte et il décide alors de relancer à l'attaque ses deux groupements qui, à la nuit ont conquis les parties sud de San Cosma E Damiano et de Castelforte.

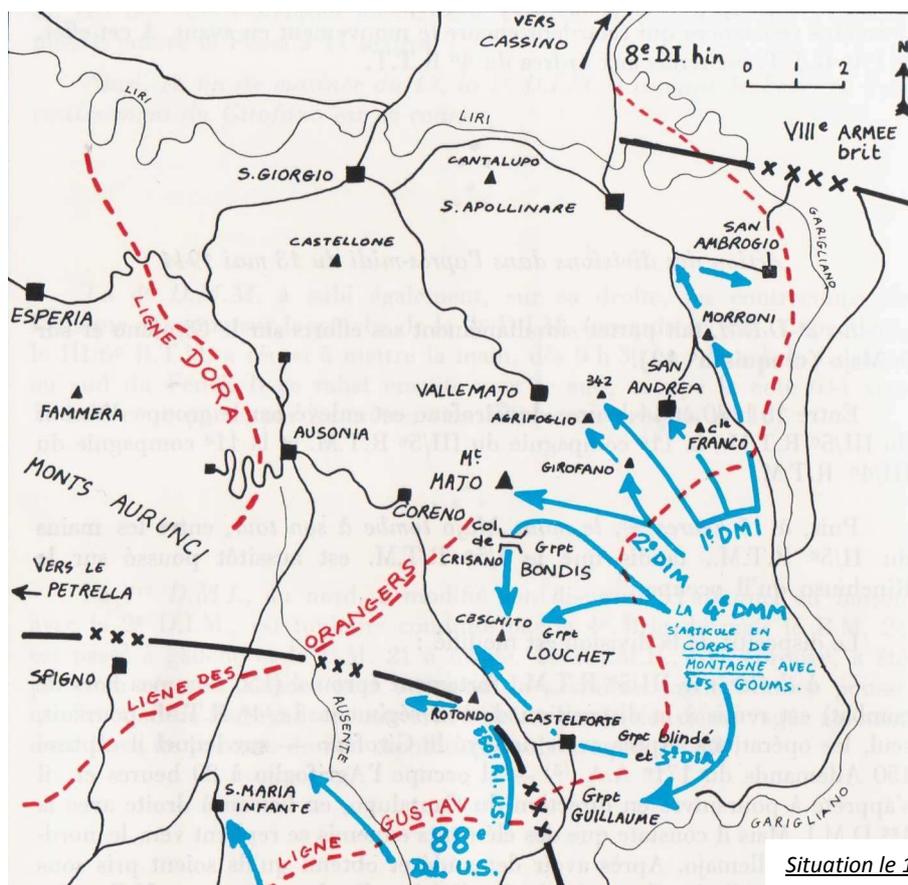
Après une journée de combat, si la surprise a effectivement jouée, la rupture de la ligne Gustav n'est pas réalisée. Toutefois, deux portes sont entrouvertes : celle de la montagne au Faito et celle de la vallée à Castelforte. Les ordres de la nuit confirment la continuation de l'attaque sur l'ensemble du secteur du CEF à quelques aménagements près par rapport aux ordres initiaux et surtout avec pour chaque attaque un appui massif de l'artillerie.

Le 13 au soir,

- Au nord, dès la chute du Cerasola, la 1<sup>re</sup> DMI attaque les pentes est du Girofano en liaison avec le 2/5<sup>e</sup> RTM. Elle progresse aussi dans la vallée en direction de San Andréa, qui est pris à 18h30. De fortes reconnaissances sont poussées en direction de San Appolinare et jusqu'à San Ambrogio (22<sup>e</sup> BMNA). Partout l'ennemi a décroché.
- Au centre, la priorité a été donnée à la conquête du Cerasola et du Girofano. Le 3/5<sup>e</sup> RTM dépasse le 4<sup>e</sup> RTM et s'élance à 04h00, derrière le tir de barrage. Le Cerasola est conquis dans la foulée mais il faudra attendre 13h30 pour être définitivement maître du Girofano. Pendant ce temps, sur le Faito, le 3/8<sup>e</sup> RTM résiste en début de matinée aux contre-attaques du 2/115<sup>e</sup> Pz Gr débouchant de l'Agrifoglio. A 10h15, le 2/5<sup>e</sup> RTM part du Faito à l'attaque du Feuci qu'il conquiert à 11h30. Puis il poursuit vers le mont Majo qu'il atteint à 15h30, vide d'ennemis.
- Au sud, le 3/6<sup>e</sup> RTM, liant son mouvement à celui du 2/5<sup>e</sup> RTM, met la main sur le col de Crisano à 09h30 puis, se rabattant vers le sud, il marche sur le Ceschito qu'il atteint à 16h30. En fin de journée, le 2<sup>e</sup> et le 6<sup>e</sup> RTM nettoie la poche ennemie comprise entre le Siola (conquis en fin d'après-midi par le 1/4<sup>e</sup> RTT) et le Ceschito.
- A Castelforte, le nettoyage reprend dès 04h00. A 07h00, les 2 et 3/4<sup>e</sup> RTT font leur jonction et à 12h00, la question de Castelforte est réglée. Les blindés du sous groupement Lambilly débouchent alors sur la route d'Ausonia et aident le 350<sup>e</sup> RIUS à s'emparer du mont Rotondo, qui est occupé vers 18h00.

La ligne Gustav est percée sur l'ensemble du front du CEF. L'ennemi, dont les pertes sont importantes, se replie, désorganisé. Il faut donc exploiter pour ne pas lui laisser la possibilité de se rétablir et ne pas laisser à ses renforts le temps de garnir les lignes Dora et Hitler.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI



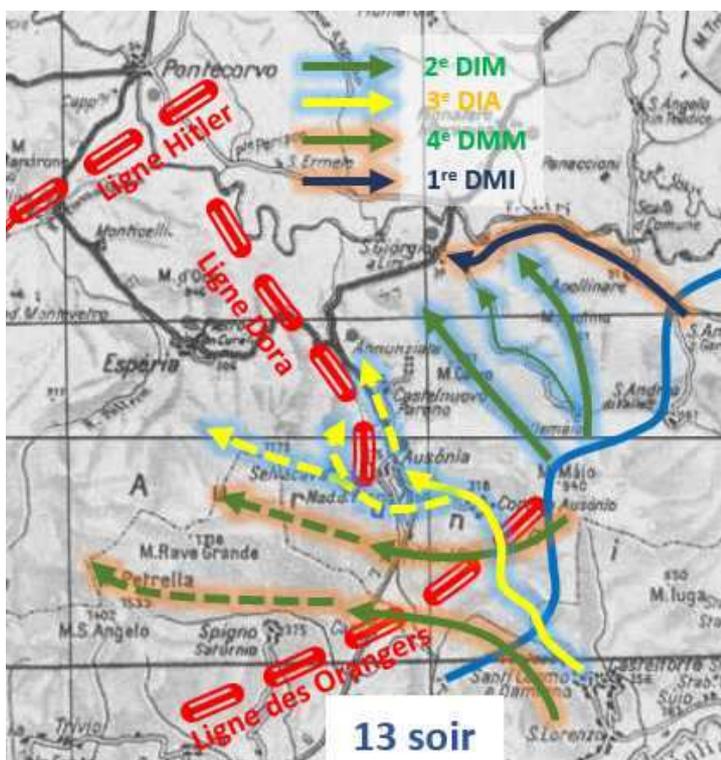
### Exploitation de la percée : 14 & 15 mai

Au nord, la 1<sup>re</sup> DMI entre dans San Apollinare après avoir réduit un solide point d'appui puis elle débouche dans la région de San Giorgio, le 14 soir, où elle entre à 19h00 et fait la liaison avec la 2<sup>e</sup> DIM.

Au centre, la 2<sup>e</sup> DIM progresse sur les crêtes de part et d'autre de la route Vallemajo, San Giorgio, 5<sup>e</sup> RTM à gauche et 4<sup>e</sup> RTM à droite. Le 14 au soir, elle tient les crêtes de Castellone et de Cantalupo.

Au sud, la 3<sup>e</sup> DIA progresse jusqu'à Ausonia, 3<sup>e</sup> RTA en tête. Le 15, tandis que le 3<sup>e</sup> RTA déborde Ausonia par l'est, le 7<sup>e</sup> RTA s'engage sur les pentes du Fammera et déborde la résistance de La Bastia par l'ouest.

Quant au corps de montagne, articulé en deux groupements, il éprouve quelques difficultés à franchir la rivière Aussente. Le 15, il peut enfin s'engager dans les monts Aurunci. Le



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

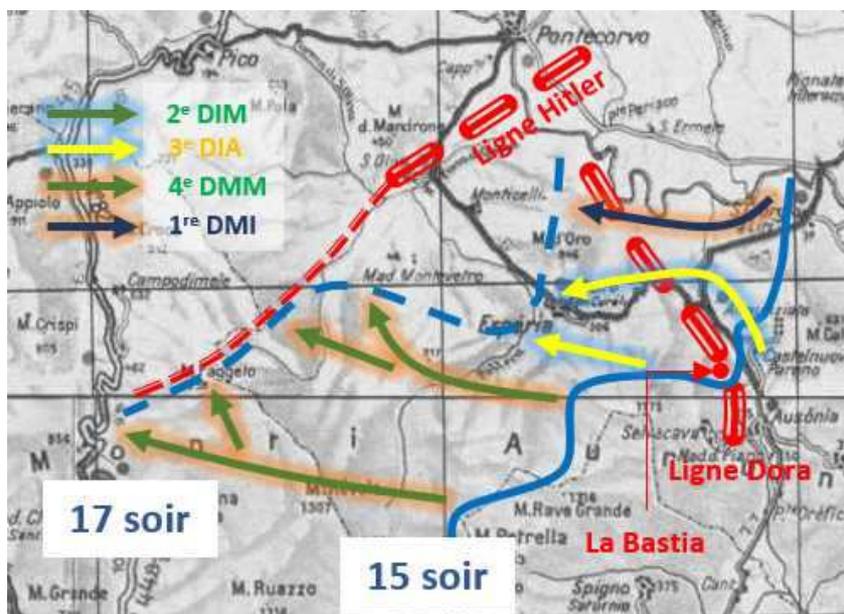
groupement Guillaume, au sud avec deux bataillons du 1<sup>er</sup> RTM et deux GTM, marche vers le Petrella ; le groupement Bondis, au nord avec le 1/1<sup>er</sup> RTM, le 2/2<sup>e</sup> RTM et le 3<sup>e</sup> GTM, progresse en direction du Fammera.

Le 15 au soir, la ligne des Orangers est percée et la ligne Dora est contournée au sud d'Ausonia. Mais il faut libérer les axes pour les blindés en réduisant la résistance de La Bastia et en forçant le verrou d'Esperia. Il faut aussi aller au plus vite jusqu'à la ligne Hitler avant qu'elle ne devienne une position difficile à enlever.

### La lutte pour Espéria et le forçement de la ligne Dora : 16 au 17 mai

La 3<sup>e</sup> DIA reçoit la mission de réduire la résistance de La Bastia et de forcer le verrou d'Esperia. Elle sera aidée à l'est par une attaque de la 1<sup>re</sup> DMI sur la direction San Giorgio, Mont Calvo, et à l'ouest par le groupement Bondis qui prolongera le débordement en cours conduit par le 7<sup>e</sup> RTA. De ses positions, la 2<sup>e</sup> DIM assure par ses feux le débouché vers Espéria des 1<sup>re</sup> DMI et 3<sup>e</sup> DIA.

La résistance de La Bastia est réduite le 16 en fin de journée par le 2/7<sup>e</sup> RTA tandis que le 3<sup>e</sup> RTA, après avoir prêté main forte pour l'investir, poursuit sa route vers Espéria. La manœuvre pour Espéria (opération Ernestine) débute le 17 à 05h00. Le village est investi à 11h00.



Le 17 soir, la ligne Dora est forcée à Espéria et, au sud, le corps de montagne atteint la ligne Hitler.

### Le forçement de la ligne Hitler : 18 au 21 mai

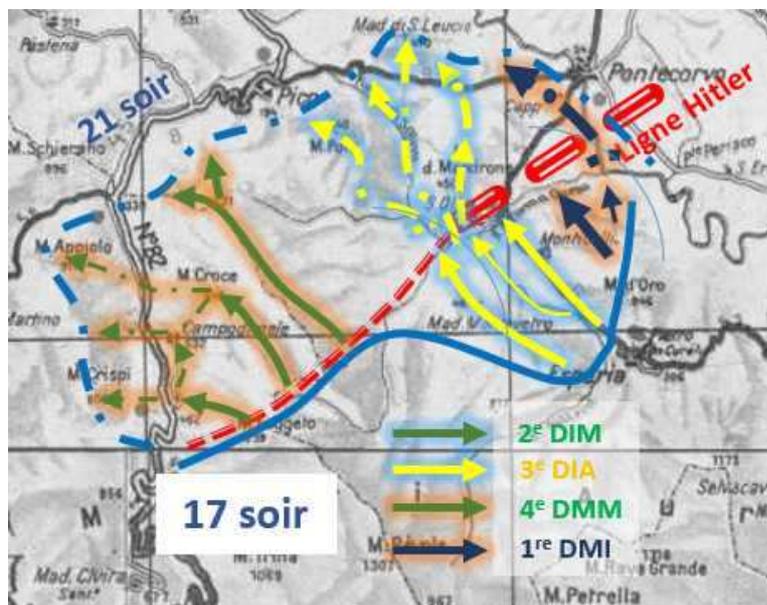
Toujours en 1<sup>er</sup> échelon, la 3<sup>e</sup> DIA est chargée d'enfoncer la ligne Hitler de San Oliva et de s'emparer de Pico et de ses débouchés sur la plaine du Liri.

Le 18 mai, alors que la 1<sup>re</sup> DMI est arrêté devant le Rio Forma Quesa, au sud de Pontecorvo, la 3<sup>e</sup> DIA progresse vers San Oliva (3<sup>e</sup> RTA) qu'elle occupe en fin d'après-midi et mord à l'ouest dans la ligne Hitler (3<sup>e</sup> RTA et 7<sup>e</sup> RTA). Le corps de montagne atteint la rocade Itri, Pico, de part et d'autre de Campodimele.

Le 19 mai, après avoir bataillé toute la journée, la 1<sup>re</sup> DMI conquiert les maisons du pont au sud de Pontecorvo. Le 3<sup>e</sup> RTA, violemment contre-attaqué le matin, se lance l'après-midi à l'assaut du mont Mandronne et du mont Della Comune juste au nord. Le 7<sup>e</sup> RTA a atteint la crête à l'ouest de San Oliva. A la gauche du CEF, le corps de montagne violemment contre-attaqué conserve ses positions.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 20 mai, la 1<sup>re</sup> DMI profite du fléchissement de la résistance ennemie dans sa zone pour progresser jusqu'à la route Itri Pontecorvo, la dépasser et s'établir sur le mont Morrone. Dans le secteur de la 3<sup>e</sup> DIA, à droite le 3<sup>e</sup> RTA atteint la route Pico, Pontecorvo, au sud-est du mont Leucio ; au centre, le



groupe Bonjour (avec le 4<sup>e</sup> RTT), intercalé dans la nuit, conquiert le mont Leucio ; à gauche, le 7<sup>e</sup> RTA occupe le mont Cozonella à midi, puis atteint le mont Pota dans l'après-midi. Le corps de montagne s'empare de Campodimele mais ne peut pas franchir la route.

Le 21 mai, fort inquiet de la menace que fait peser sur son dispositif la manœuvre du CEF, le commandement allemand rameute dans le secteur de Pico toutes les unités qu'il pense pouvoir retirer

sans risque des secteurs anglais, américain et de l'Adriatique, notamment la 26<sup>e</sup> Panzer Division. Les tentatives de progression vers Pico de la 3<sup>e</sup> DIA et d'enveloppement au nord par la 1<sup>re</sup> DMI se heurtent à des violentes contre-attaques allemandes qui figent la situation. Dans le secteur du corps de montagne, l'arrivée des Américains à Itri permet de progresser au-delà de la route.

10 jours après le début de la bataille du Garigliano, tous les objectifs fixés ont été atteints

### La marche sur Rome : 22 mai au 9 juin

Durant quatre jours, deux manœuvres vont se côtoyer :

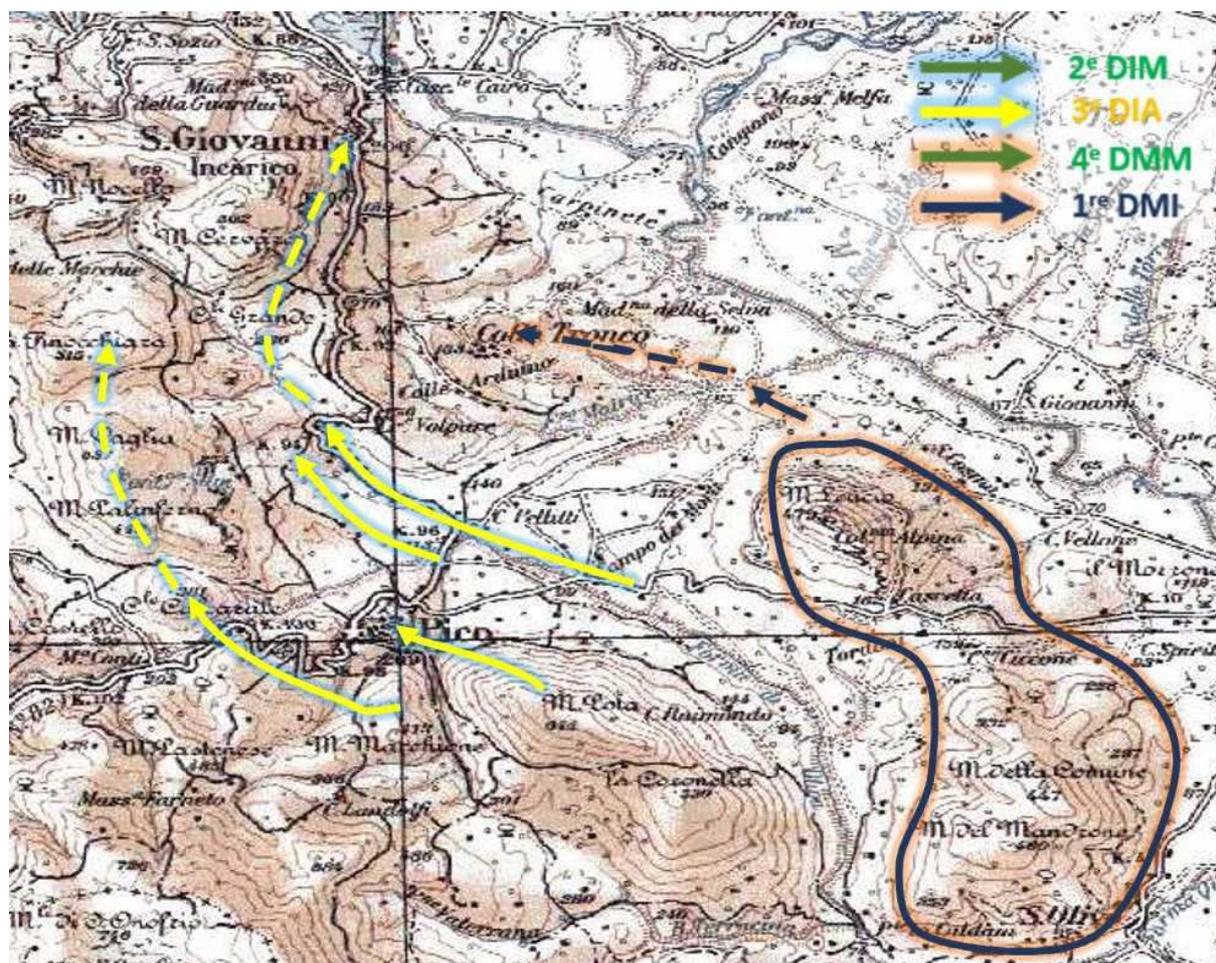
- finir de nettoyer la zone conquise jusqu'au Liri, c'est la mission des 3<sup>e</sup> DIA et 1<sup>re</sup> DMI ;
- marcher sans désemparer sur Rome en gagnant de vitesse l'ennemi, c'est la mission du corps de montagne et de la 2<sup>e</sup> DIM qui entre de nouveau en ligne.

### Combats pour Pico et San Giovanni : 22 au 25 mai

Le 22 mai, la 1<sup>re</sup> DMI relève les éléments de la 3<sup>e</sup> DIA dans le massif au nord de San Oliva (monts Mandronne, Della Commune et Leucio) et s'établit en flanc garde fixe. Dans le même temps, le 7<sup>e</sup> RTA s'empare de Pico.

Le 23 mai, la 3<sup>e</sup> DIA engage une action de force en direction de San Giovanni avec le 7<sup>e</sup> RTA à gauche de la route Pico, San Giovanni, marchant par les hauts, les 4<sup>e</sup> RTT et 3<sup>e</sup> RTA dans la plaine, de part et d'autre de la route. La progression est pénible et, au soir, elle se limite à la rive sud du Rio Matrice.

Le 24 mai, pour soulager la 3<sup>e</sup> DIA dont l'action va se concentrer à l'ouest de la route, la 13<sup>e</sup> DBLE de la 1<sup>re</sup> DMI est engagée le long du Liri sur la direction Madonna Della Selva, San Giovanni. Le 7<sup>e</sup> RTA réoccupe la Calcararo qu'il avait dû abandonner la veille, s'empare du mont Vaglia et attaque sans succès le mont Finocchiaro. Les tentatives de progression du 4<sup>e</sup> RTT et du 3<sup>e</sup> RTA sont elles aussi annihilées par la résistance allemande.



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

Le 25 mai, la pression exercée sur l'adversaire commence à porter ses fruits. Le 7<sup>e</sup> RTA s'empare de la totalité du Finocchiara, le 3<sup>e</sup> RTA réoccupe le Colle Grande qu'il avait dû abandonner la veille puis, en fin de soirée entre dans San Giovanni. A droite, les légionnaires de la 1<sup>re</sup> DMI occupent le Colle Tronco.

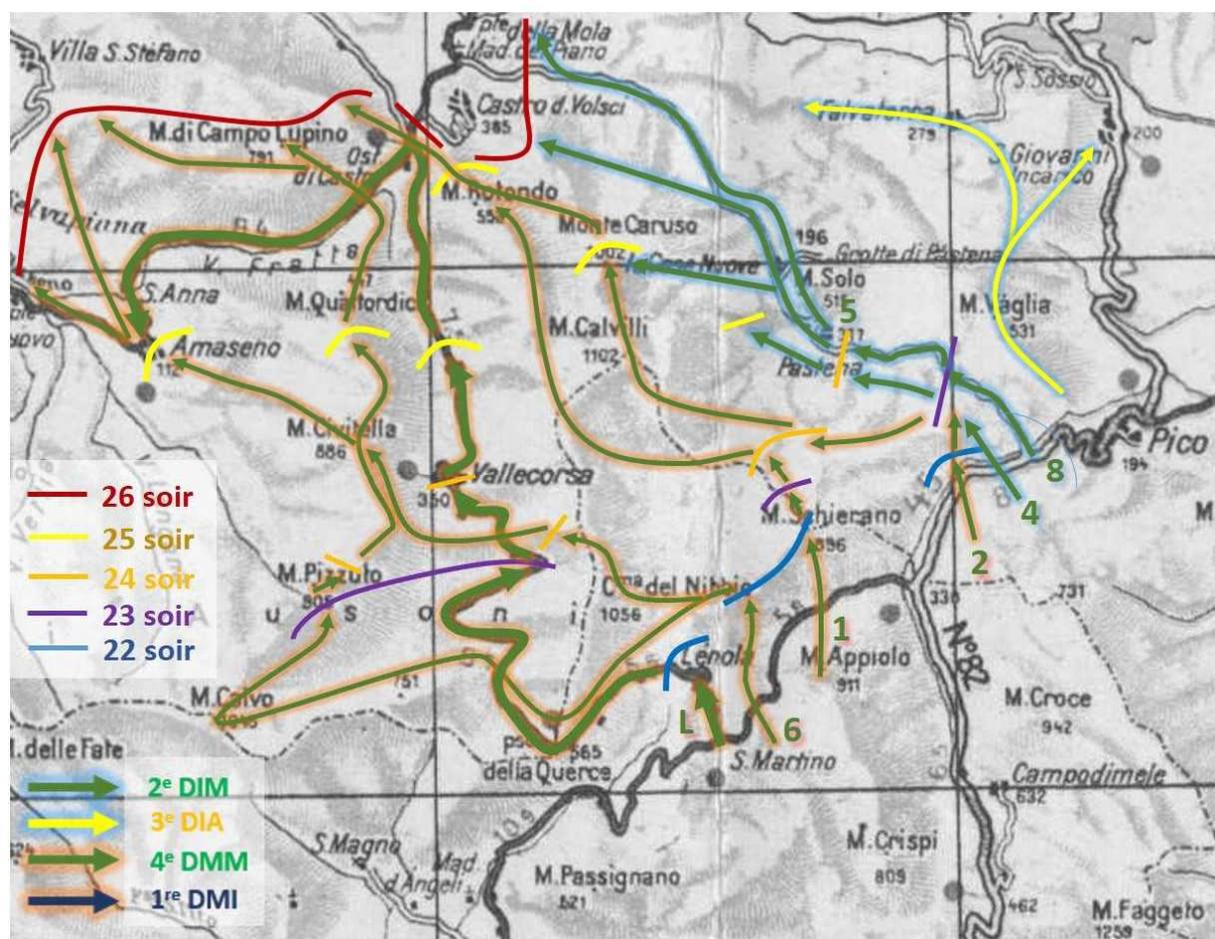
### Combats pour Pastena et Castro Dei Volsci : 22 au 27 mai

Engagé dans une course poursuite pour empêcher l'ennemi de se rétablir avant Rome, le CEF doit couvrir le flanc droit de la 5<sup>e</sup> armée US qui progresse rapidement, par la route n° 7 et la côte, et garder la liaison avec la 8<sup>e</sup> armée GB qui, légèrement en retrait, progresse par la route n° 6, dans la vallée du Sacco.

Le CEF va donc progresser sur deux axes : à l'ouest avec le corps de montagne, en liaison avec les Américains, à l'est avec la 2<sup>e</sup> DIM, en liaison avec les Britanniques.

Agissant en permanence par les hauts pour déborder les résistances qui ralentissent la progression du groupement blindé Louchet le long de l'axe, le corps de montagne entre dans Lenola dès le 22 dans l'après-midi, traverse Vallecorsa le 25 matin, occupe Amaseno le 25 soir, et, se flanc gardant face à Castro dei Volsci (zone 2<sup>e</sup> DIM), atteint la crête au nord-ouest de la rocade Amaseno, Castro dei Volsci, le 26 soir.

La 2<sup>e</sup> DIM, flanc gardée initialement à l'ouest par un élément du corps de montagne, progresse lentement en direction de Pastena où elle entre le 26 matin. Durant cette journée, elle progresse vers Castro dei Volsci qui est occupé le 27 en fin de matinée.



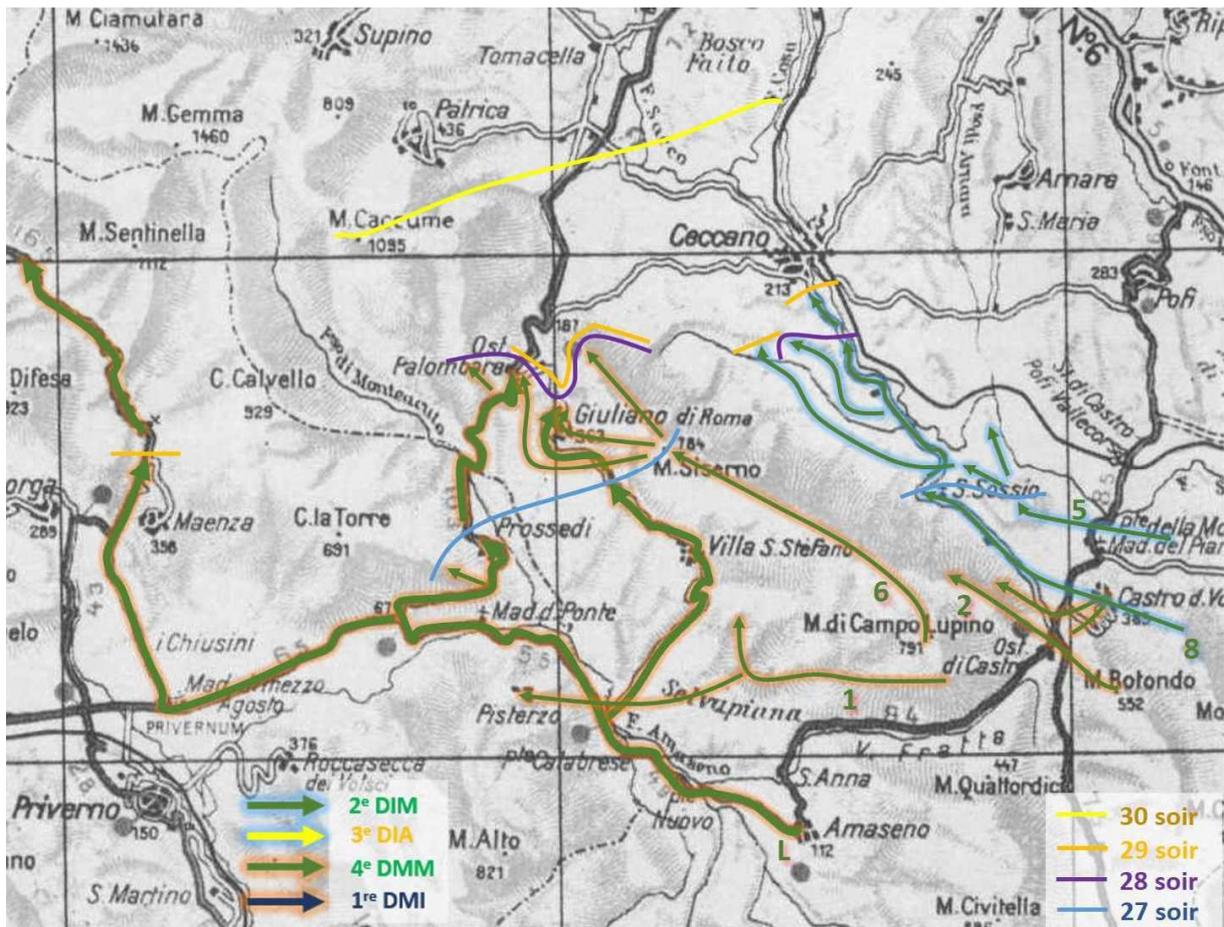
## Combats pour Prossedi et rupture du barrage col de la Palombara, Ceccano : 27 au 30 mai

Tout en maintenant le contact devant le front du CEF, l'ennemi se replie progressivement vers le nord. Le corps de montagne poursuit sa mission de débordement et cherche à atteindre au plus vite la rocade Priverno, Prossedi, Fronisone. La 2<sup>e</sup> DIM, toujours en liaison avec la 8<sup>e</sup> armée britannique au nord, a le même objectif, sur la direction Castro dei Volsci, Ceccano.

Le corps de montagne progresse assez vite en direction de Prossedi, atteint le 27 au soir, et du col de Palombara, atteint le 28 au soir. Mais, dans la région du col comme dans celle de Ceccano (objectif de la 2<sup>e</sup> DIM), l'ennemi a décidé de se maintenir.

Le 29, le groupement blindé Louchet fait demi-tour et vient emprunter la route Priverno, Montelanico, en zone américaine. Afin de désengager le maximum d'éléments du corps de montagne au contact, pour leur permettre de continuer la manœuvre de débordement, la 2<sup>e</sup> DIM est chargée de réduire l'ensemble de la résistance col de Palombara, Ceccano, avec l'aide du groupement Guillaume (6<sup>e</sup> et 1<sup>er</sup> RTM).

Le 30 mai matin, l'attaque est lancée sur l'ensemble du secteur et dans l'après-midi, la rocade Fronisone, Prossedi est atteinte au nord et dépassée, à hauteur du mont Caccume au sud.



## La manœuvre sur Segni, Colleferro : 31 mai au 2 juin

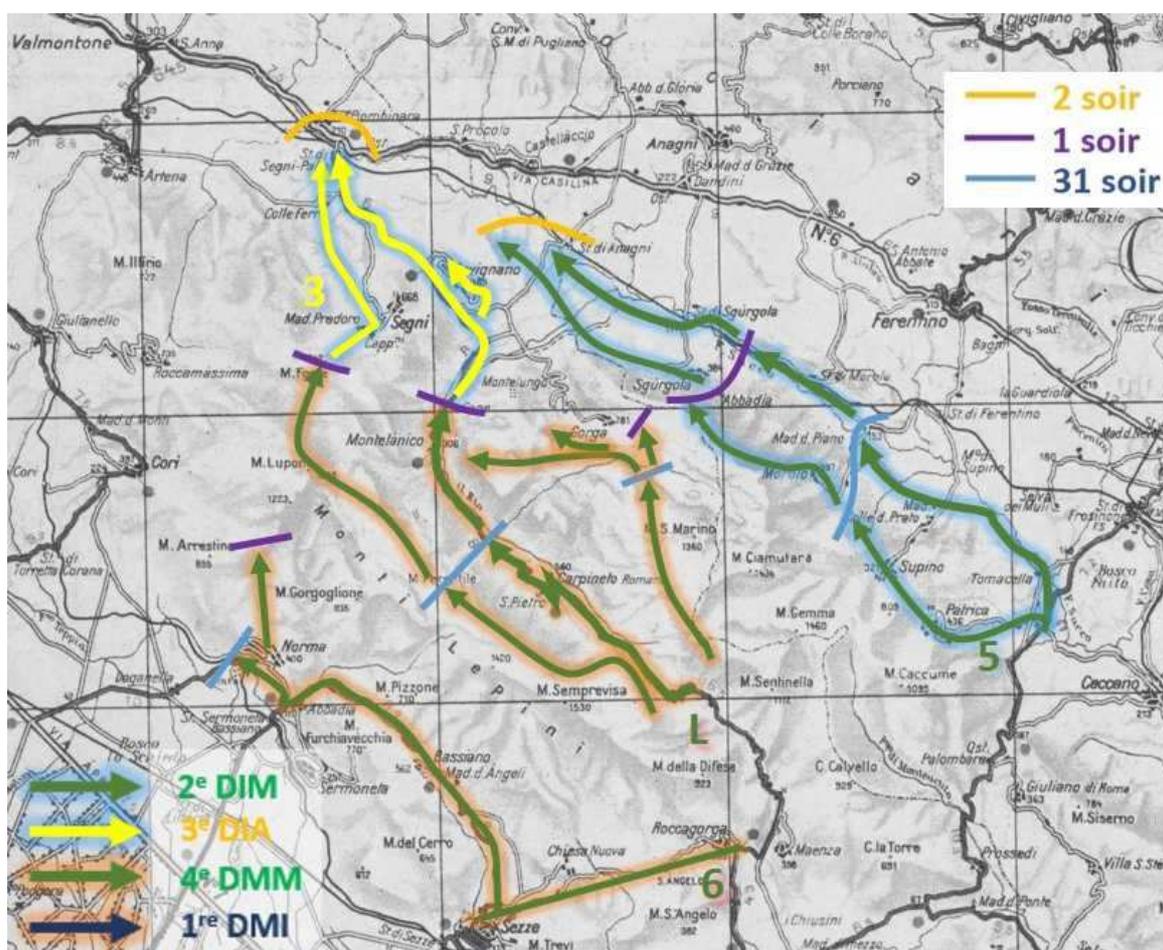
Dès le 30 mai, alors qu'il est encore partiellement engagé dans le combat pour le col de Palombara, le corps de montagne reçoit pour mission de dégager la route Priverno, Montelanico, puis, en cours de

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

manœuvre, d'étendre encore sa zone vers l'ouest, dans les monts Lepini, pour relever au mont Lupone, le 4<sup>e</sup> CA US et poursuivre la progression en direction de Segni. Dans le même temps, la 2<sup>e</sup> DIM poursuit le long du Sacco, en direction de Regni.

La progression des éléments blindés sur les axes est lente en raison des nombreux obstacles mis en place par les Allemands et des bouchons antichars qu'il faut systématiquement manœuvrer par les hauts pour les déborder.

Le 2 juin dans la matinée, la 3<sup>e</sup> DIA relève par dépassement le corps de montagne au nord de Montelanico, conquis la veille. Le 2 au soir, la route N° 6 est atteinte et la retraite vers Rome des Allemands encore à l'est, face aux Canadiens, est coupée. A l'ouest, le CEF est en liaison avec les Américains à Valmontone.



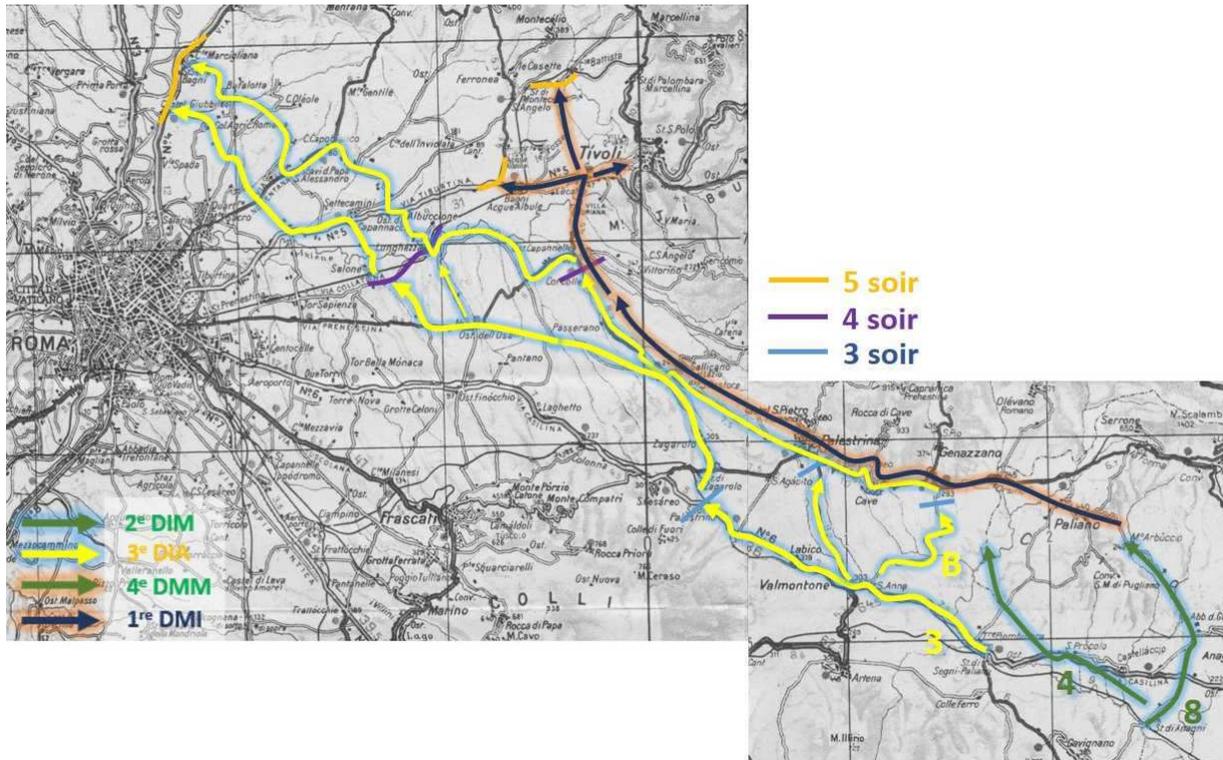
### De Valmontone, Cave, au Tibre en amont de Rome : 3 au 5 juin

Face à un ennemi totalement désorganisé, dont les débris d'unités tentent malgré tout de ralentir la progression des alliés, la 3<sup>e</sup> DIA force jusqu'à l'Amiene puis, le Tibre au nord de Rome.

Le 4 juin, la 1<sup>re</sup> DMI avait relevé par dépassement la 2<sup>e</sup> DIM et flanc garde la 3<sup>e</sup> DIA jusque dans la région de Tivoli.

Plus au sud, les Américains foncent vers Rome, atteint par leurs avant-gardes dès le 4 matin.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI



Le 6 juin 1944, le CEF est retiré du front, mais pas pour longtemps.

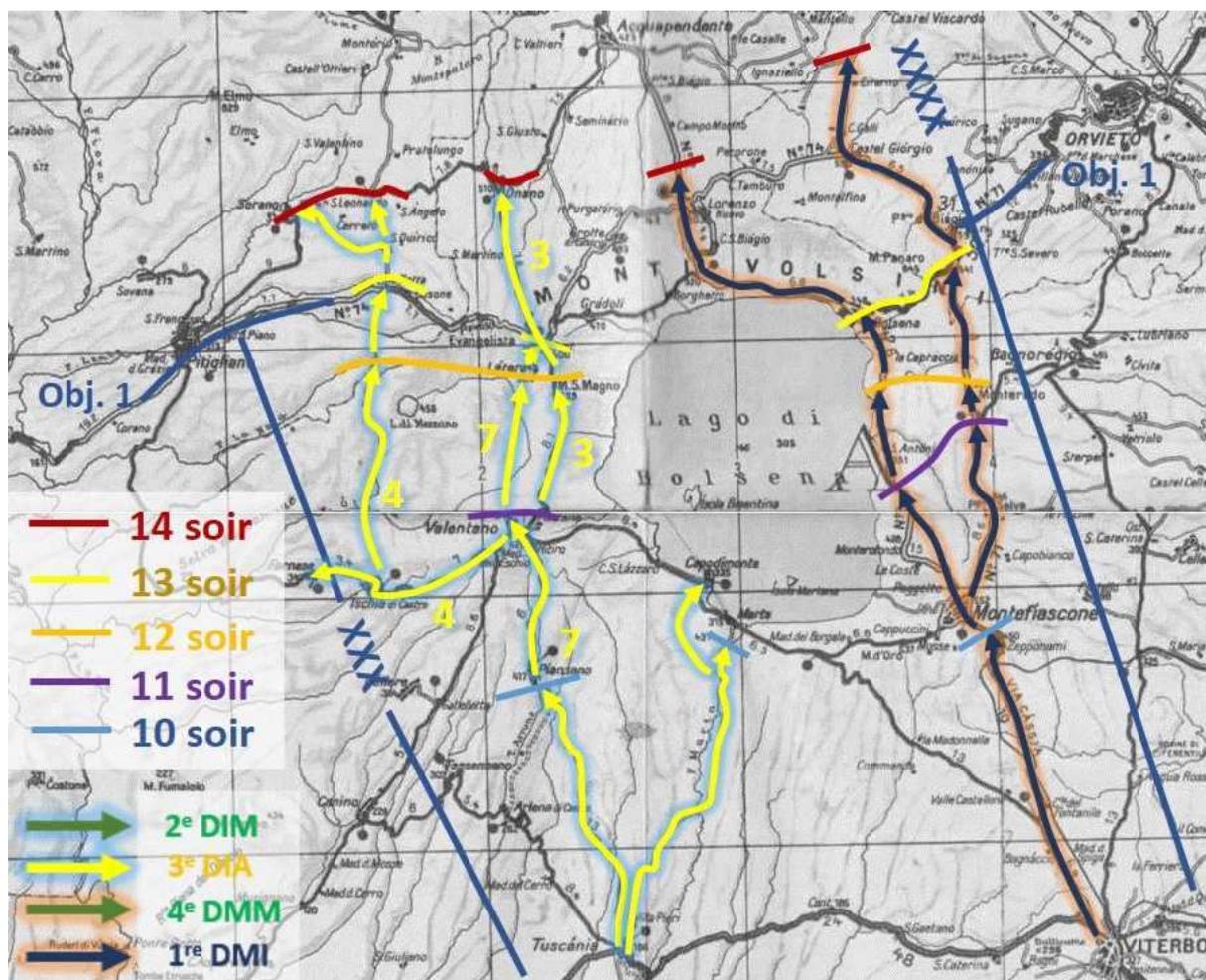
### La poursuite (de Tuscania, Viterbo à Sienne) : 10 juin au 3 juillet

Le 10 juin, la 3<sup>e</sup> DIA et la 1<sup>re</sup> DMI, formant le « corps de poursuite » aux ordres du général de Laminat, relèvent par dépassement deux divisions du 2<sup>e</sup> CA US. Débouchant au nord de la ligne Tuscania, Viterbo, et progressant de part et d'autre du lac Bolsena puis de la route N° 2, le corps de poursuite doit pousser le plus rapidement possible sur l'axe Acquapendente, Sienne ; premier objectif : la route N° 74. Son adversaire est la 20<sup>e</sup> Luftwaffe Feld division.

Agissant blindés en tête suivis par le 7<sup>e</sup> RTA, la 3<sup>e</sup> DIA est arrêtée devant Piansano et Marta. Elle déborde Marta et enlève Capodimonte, au nord-ouest. A l'est, la 1<sup>re</sup> DMI est elle aussi arrêtée devant Montefiascone qui est finalement enlevé et nettoyé dans la courant de la nuit.

Le 11 juin, la 3<sup>e</sup> DIA fait sauter le bouchon de Piansano à 08h00, atteint le nœud routier de Valentano à midi et poursuit vers le nord avant de s'arrêter pour la nuit. Dans l'après-midi, le 4<sup>e</sup> RTT est engagé vers l'ouest à partir de Valentano. La 1<sup>re</sup> DMI progresse sur deux axes, au contact de l'ennemi à partir de midi.

Le 12 juin, la résistance ennemie se durcit tant à l'ouest dans le fuseau de la 3<sup>e</sup> DIA, engagée sur trois axes, que dans celui de la 1<sup>re</sup> DMI. Au soir, les unités arrivent au sud de la route N° 74.



### Le forçement de la route 74 : 13 & 14 juin

Le 13 au soir, après de durs combats, la 3<sup>e</sup> DIA et la 1<sup>re</sup> DMI ont atteint la N° 74.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

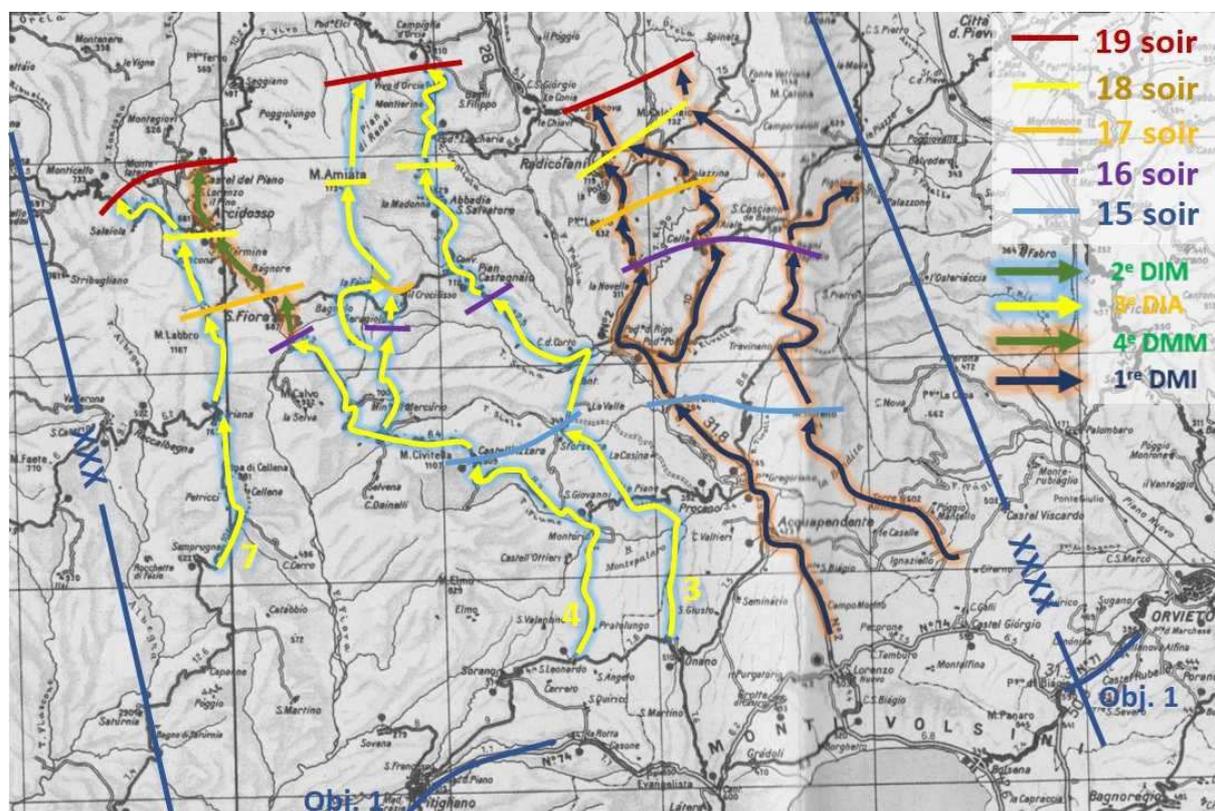
Le 14 au soir, la N° 74 est dépassée sans grande résistance de l'ennemi. Les reconnaissances poussées vers le carrefour Acquapendente montrent qu'il a établi un dispositif coordonné sur les hauteurs sud du village.

### Le forçement de la position Amiata, Radicofani : 15 au 19 juin

Les 15 et 16 juin, la 3<sup>e</sup> DIA et la 1<sup>re</sup> DMI poursuivent leur progression sans trop d'opposition jusqu'au 16 dans l'après-midi où la 3<sup>e</sup> DIA butte sur de fortes résistances sur la ligne San Fiora, Pian Castagnaio. Le 16 juin, la zone d'action impartie au corps de poursuite est élargie vers l'ouest. Un groupement est constitué avec un bataillon du 7<sup>e</sup> RTA et un GTM pour contrôler cet espace.

Le 17 juin, tandis que la 3<sup>e</sup> DIA fait sauter le verrou de l'ouest et le verrou du centre, le 3<sup>e</sup> RTA reste bloqué devant Pian Castagnaio et la 1<sup>re</sup> DMI butte sur une forte résistance au sud de Radicofani.

Le 18 soir, avec la conquête du sommet de l'Amiata, de Pian Castagnaio et de Radicofani, la position est forcée et la progression peut reprendre vers le nord, vers une nouvelle ligne de résistance située à hauteur de l'Orcia.



### Le forçement de la coupure Ombrone, Orcia et le passage de la Farma : 20 au 26 juin

Le 20 juin, l'ennemi ayant rompu le contact, les différentes unités progressent lentement vers le nord en raison des très nombreuses destructions.

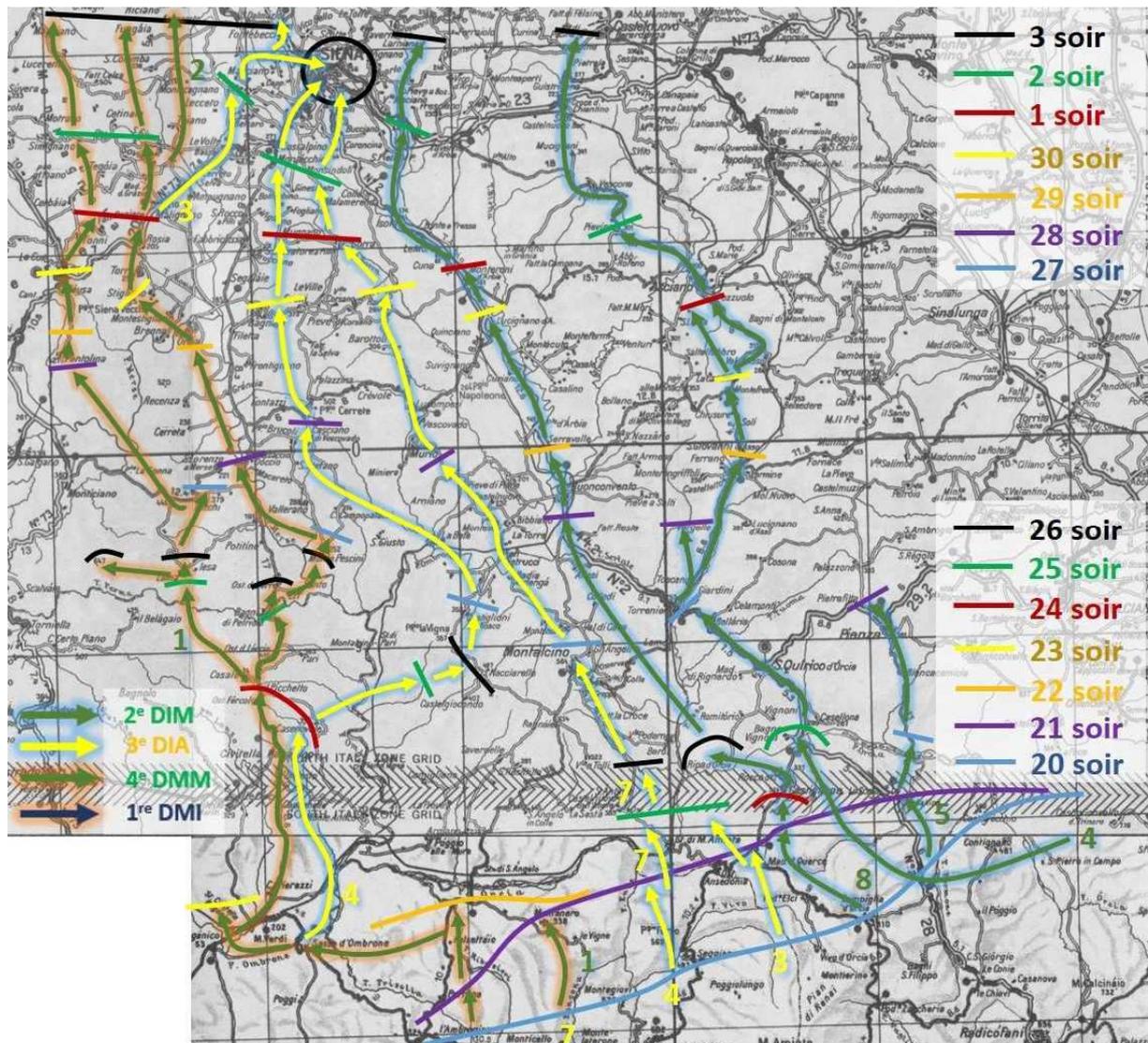
Le 21 juin, à l'ouest, le groupement Guillaume est réorganisé avec l'arrivée du 1<sup>er</sup> RTM ; la 3<sup>e</sup> DIA ne comporte plus que deux groupements. A l'est, la 1<sup>re</sup> DMI est relevée par dépassement par la 2<sup>e</sup> DIM. Dès les abords de l'Orcia atteints, la résistance se durcit fortement.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

Le 22 juin, il n'y a pas de progrès sensible. Toutefois, la légère avance des Américains à l'ouest permet d'envisager un débordement. L'action frontale vers Castiglione d'Orcia est confiée à la 2<sup>e</sup> DIM tandis que le groupement Guillaume suivi du 4<sup>e</sup> RTT doit envelopper la ligne de défense adverse par l'ouest.

Le 24 juin, l'Ombronne est largement franchie à l'ouest et, à l'est, l'adversaire a quitté dans la nuit ses postes avancés au sud de l'Orcia. Le 25 juin, l'Orcia est franchie et Montalcino est menacé par l'ouest.

Le 26 juin, la ligne Frieda est définitivement rompue dans la zone du CEF et le groupement Guillaume a entamé la ligne Edith en passant au nord de la Farma dans la région de Lama.



### La marche sur Sienna : 27 juin au 3 juillet

A l'ouest, le groupement Guillaume poursuit vers le nord, en liaison avec les Américains, en vue de déborder Sienna par l'ouest. Au centre, la 3<sup>e</sup> DI progressent sur deux axes en direction de Sienna. A l'est, la 2<sup>e</sup> DIM progresse sur deux axes de part et d'autre de la route N° 2, en liaison avec les Britanniques, légèrement en retrait. Les progressions sont lentes du fait des nombreux bouchons ennemis et d'un terrain largement minés.

Le 2 juillet, alors que le groupement Guillaume poursuit vers le nord son large débordement par l'ouest de Sienna, le 3<sup>e</sup> RTA est lancé vers Sienna par l'ouest tandis que le 4<sup>e</sup> RTT et le 7<sup>e</sup> RTA l'aborde par le

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

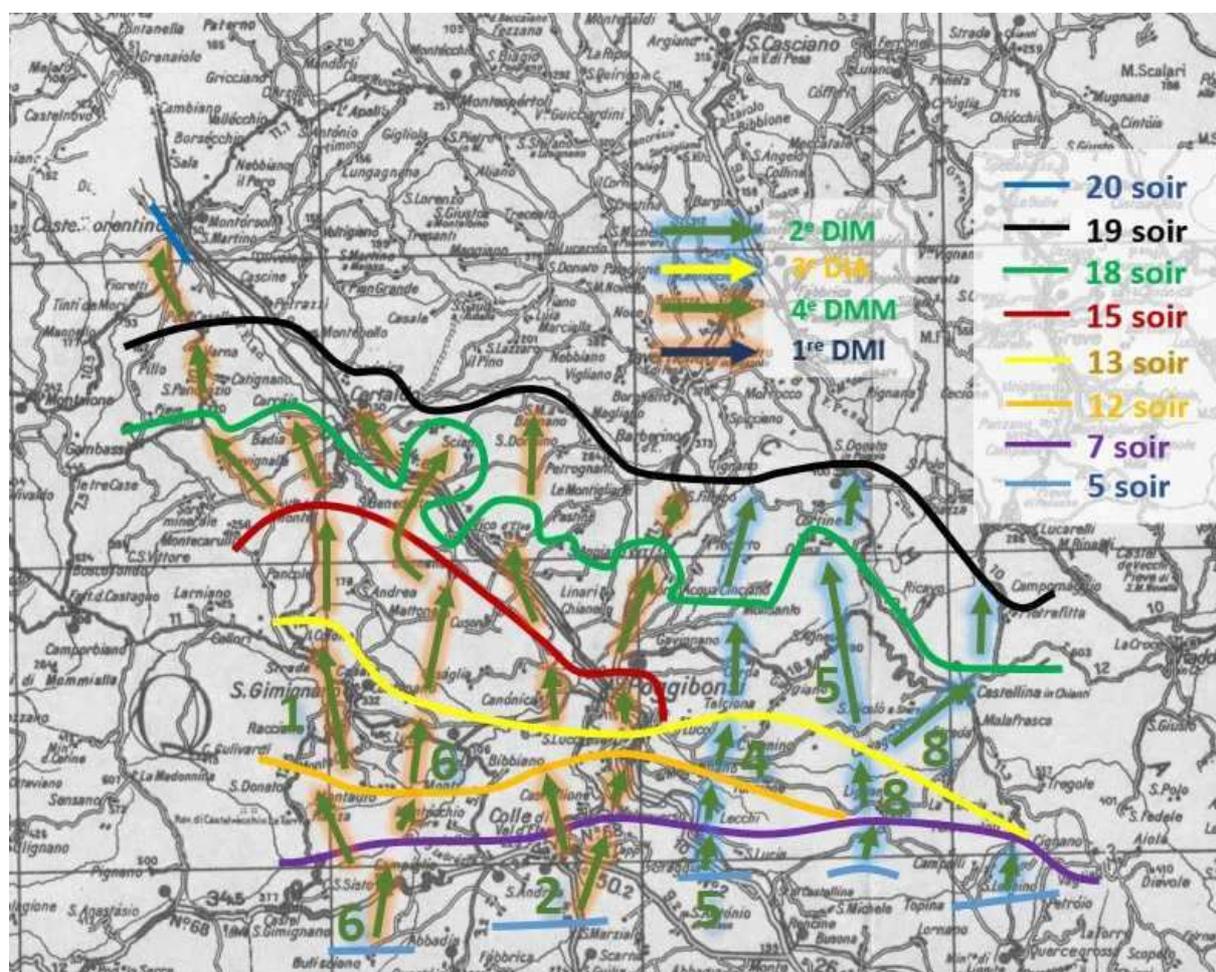
sud. L'ennemi, qui ne défend pas la ville, résiste toute la journée sur ses positions installées à l'extérieur et, en fin de nuit du 2 au 3 juillet, il décroche pour reporter sa défense au nord de l'agglomération. Sienna est ville ouverte et, dès 06h00, les unités de la 3<sup>e</sup> DIA y entrent par l'ouest et le sud tandis que la 2<sup>e</sup> DIM enveloppe la ville par l'est.

### Vers Florence : 4 au 22 juillet

Le 4 juillet, la 3<sup>e</sup> DIA étant retirée du front et relevée par la 4<sup>e</sup> DMM, le corps de poursuite est dissous ; le corps de montagne (4<sup>e</sup> DMM et groupement de Tabors) est reconstitué et organisé en quatre groupements.

Le CEF, réduit au corps de montagne et à la 2<sup>e</sup> DIM, a pour mission de couper l'Arno en aval de Florence, dans la région d'Empoli, en agissant sur l'axe général (effort) Poggibonsi, Castelfiorentino, par la vallée de l'Elsa. Le corps de montagne marchera à l'ouest et la 2<sup>e</sup> DIM à l'est du fuseau du CEF.

Dans la zone d'action, deux lignes de résistances ennemies sont identifiées : la ligne Arezzo à hauteur de la rocade San Gimignano, Poggibonsi, avec des positions avancées à hauteur de la route N° 68 ; la ligne Olga, à hauteur de Castelfiorentino.



Cette progression s'effectue en quatre temps :

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

*Du 5 au 7 juillet : la manœuvre pour le franchissement de la route N° 68 et la pression sur les hauteurs à l'est.*

A l'ouest, le corps de montagne franchit les positions avancées de la ligne Arezzo, à hauteur de la route N° 68 et s'empare de Colle Di Val d'Elsa ; l'ennemi a décroché dans la nuit du 6 au 7 juillet.

A l'est, la 2<sup>e</sup> DIM ne parvient à réaliser que quelques progrès locaux devant un ennemi qui s'accroche fortement au terrain.

*Du 8 au 14 juillet : la rupture de la position San Gimignano, Poggibonsi, Luco, San Quirico (ligne Arezzo).*

La situation n'évoluant pas initialement face à la 2<sup>e</sup> DIM, la réussite de la rupture repose sur le corps de montagne qui va mettre cinq jours de combats acharnés pour percer enfin la ligne Arezzo dans son secteur. San Gimignano est conquis le 13 juillet et Poggibonsi le 14 juillet.

La 2<sup>e</sup> DIM, qui a mordu petit à petit dans la ligne avancée ennemie dans la partie ouest de son fuseau, voit ses efforts récompensés dans la journée du 13 juillet avec le repli sur la ligne principale de défense des parachutistes qui lui font face avec beaucoup d'agressivité.

*Du 15 au 18 juillet : la poussée sur l'Elsa et vers la rocade Poggibonsi, Castellina in Chianti.*

Ayant franchi la ligne Arezzo, le corps de montagne continue vers le nord pour venir border l'Elsa, entre Certaldo et Poggibonsi, dans la journée du 16 juillet. Le 18 juillet, il franchit l'Elsa en plusieurs endroits.

La 2<sup>e</sup> DIM, informée qu'elle sera relevée à partir du 20 juillet, n'a plus que trois bataillons en ligne qui lui permettaient de maintenir un contact étroit avec l'adversaire. Le 18 juillet, profitant de l'avancée du corps de montagne à sa gauche et de la poussée britannique à sa droite, accompagne le repli de l'adversaire.

*Du 19 au 22 juillet : prises de Certaldo et de Castelfiorentino. Arrêt des opérations du CEF*

Le 19 juillet, une poussée générale de l'ensemble des unités du CEF encore en ligne permet d'arriver au contact de la position adverse à hauteur de Barberino, de border l'Agliena, d'occuper Certaldo et de pousser vers Castelfiorentino.

Le 20 juillet, tandis que la 2<sup>e</sup> DIM commence à être relevée, la 4<sup>e</sup> DMM qui doit être relevée à partir du 22 juillet et qui n'a plus que trois bataillons encore en ligne, pousse le 3/6<sup>e</sup> RTM vers Castelfiorentino où il occupe les faubourgs ouest et le 3/2<sup>e</sup> RTM au nord de l'Agliena.

Le 22 juillet matin, le 3/6<sup>e</sup> RTM franchit l'Elsa et pénètre dans la partie est de Castelfiorentina, surprenant l'ennemi qui se replie.

C'est la dernière action française de la campagne d'Italie. Le 22 juillet à minuit, la 4<sup>e</sup> DMM est complètement relevée et l'armée britannique prend le commandement du secteur.

## Quelques éléments chiffrés

### Effectifs théoriques des grandes unités

2 <sup>e</sup> DIM	16840	dont 41% d'européens
3 <sup>e</sup> DIA	16840	dont 41% d'européens
4 <sup>e</sup> DMM	20450	dont 33% d'européens
1 <sup>re</sup> DMI	17250	dont 57% d'européens

### Pertes pour seuls faits de guerre<sup>11</sup>

Grande unité	Tués	Blessés	Disparus	Total	Durée
2 <sup>e</sup> DIM	1396	6744	315	8455	En 7 mois 1/2
3 <sup>e</sup> DIA	1068	4529	679	6276	En 6 mois
4 <sup>e</sup> DMM	889	3389	151	4429	En 4 mois 1/2
Goums	598	2362	8	2998	En 4 mois 1/2
1 <sup>re</sup> DMI	673	2066		2739	En 2 mois

## Temps de présence en ligne et principaux combats

### 2<sup>e</sup> DIM

#### 9 décembre 1943 au 26 mars 1944

- combats de la Cluse du San Michele : 14 et 15 décembre 1943
- combats du Monte Pantano : 15 au 18 décembre 1943
- combats de la Mainarde : 18 au 27 décembre 1943
- combats sur les avancées est du Monna Casale : 29 décembre 1943
- combats pour la Costa San Pietro, les cotes 1025, 1029 et les pentes nord du Monna Casale : 12 et 13 janvier 1944
- combats sur la ligne Gustav (combats du Colle dell'Arena et du Monte Santa Croce) : 21 au 24 janvier 1944

#### 1<sup>er</sup> mai au 16 mai 1944

- bataille du Garigliano (combats du Monte Faito, du Colle Cesarola, du Monte Feuci, du Monte Majo, du Monte Girofano et du Colle Agrifoglio) : 11 au 13 mai 1944
- exploitation de la percée (occupation de Vallemajo, du Colle Cantalupo, et du môle Colle Castellone, Colle Santa Lucia, Colle Le Forche) : 14 et 15 mai 1944

#### 23 mai au 5 juin 1944

- engagement dans la région de Pico (combats du Monte Cocco, du Colle Calcaratto et du Monte Cimate) : 23 et 24 mai 1944
- affaire de Pastena : 24 au 26 mai 1944
- occupation de Castro Dei Volsci et rupture du barrage de Ceccano : 27 au 30 mai 1944
- forçement du défilé Morolo, Sgurgola : 31 mai au 2 juin 1944

<sup>11</sup> Référence GUF, exclut les pertes des unités rattachées ainsi que les pertes pour causes de maladies, accidents, etc.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### *21 juin au 20 juillet 1944*

- Forcement du barrage de l'Orcia (combats de Castelluccio, de Castiglione d'Orcia, de Ripa d'Orcia) : 21 au 26 juin 1944
- Poursuite vers Sienne (combats de Chiusure) : 27 juin au 3 juillet 1944
- Combats au nord-nord-ouest de Sienne : 4 au 20 juillet 1944

## 3<sup>e</sup> DIA

### *2 janvier au 2 avril 1944*

- Combats de Monna Casale à San Elia (combats du Monte Raimo, du Monna Acquafondata, de Monna Casale, du Monte Passero, du plateau de la Migghiota, de la Madona di Radito) : 12 au 15 janvier 1944
- Combats du Carella : 21 au 24 janvier 1944
- Combats du Belvédère et du Colle Abate : 25 janvier au 3 février 1944

### *12 au 28 mai 1944*

- Bataille du Garigliano (combats de Castelforte, du Cimprone et du Monte Siola) : 12 au 14 mai 1944
- Combats sur la ligne Dora (prise de La Bastia et d'Esperia) : 15 au 17 mai 1944
- Enfoucement de la ligne Hitler (bataille pour Pico et les débouchés de la plaine du Liri) : 18 au 26 mai 1944

### *2 au 5 juin 1944 : Marche sur Rome*

### *10 juin au 3 juillet 1944*

- De Tuscania à la route n° 74 (combats de Marta, de Piansano, de Poggio Pinzo, de Poggio d'Anna) : 10 au 14 juin 1944
- De la route n° 74 au Monte Amiata (combats du Poggio Cornieto) : 15 au 18 juin 1944
- Du Monte Amiata à la coupure de l'Orcia (combats de La caselle, de Poggio Seragio,, de Castiglione d'Orcia) : 19 au 25 juin 1944
- Passage du Torrente Farma : 25 et 26 juin 1944
- Marche sur Sienne : 27 juin au 3 juillet 1944

## 4<sup>e</sup> DMM

### *20 mars au 2 juin 1944*

- Bataille du Garigliano (combats du Monte Feuci et du Monte Ceschito) : 11 au 13 mai 1944
- Exploitation (combats de Massa Valente, du Monte Castello, de Valle Piana, du Monte Lago, du Monte Madone di Montevetro, du Pezze, du ravin de la Fontana, du Monte Croce, de Campodimele) : 14 au 20 mai 1944
- Marche sur Rome (combats de Taverna, de Lenola, du Monte Raparolo, du Monte Trella, du Monte Schierano, du Monte Castello, du Monte Rotondo, du Monte Campo Lupino, du col de Palombara, de Rifugio, du Monte Caccume, du Monte Perentile, de Montelanico) : 21 mai au 2 juin 1944

### *2 au 22 juillet 1944*

- Dégagement de la route n° 68 et de Colle di Val d'Elsa : 5 au 7 juillet 1944
- Manœuvre de San Gemignano et de Poggibonsi : 8 au 14 juillet 1944
- Progression vers Certaldo : 15 au 20 juillet 1944

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- Occupation de Castelfiorentino : 21 et 22 juillet 1944

### 22<sup>e</sup> BMNA (1<sup>re</sup> DMI)

#### 7 au 14 mai 1944

- Bataille du Garigliano (au sein du groupement blindé de la 1<sup>re</sup> DMI, combats de Coventi) : 12 et 13 mai 1944
- Exploitation de la percée (au sein du groupement 1, combats de Cantalupo) : 14 mai 1944

#### 13 au 20 juin 1944

- Forcement de la route n° 74 : 13 au 15 juin 1944
- Forcement de la position Amiata, Radicofani (combats de Radicofani) : 16 au 20 juin 1944

## Réserves de commandement au niveau CEF

---

### Janvier 1944

- 31 janvier : 5<sup>e</sup> RTM

### Février 1944

- 1<sup>er</sup> février : 5<sup>e</sup> RTM
- 2 au 5 février : 1/5<sup>e</sup> RTM
- 23 au 28 février : 6<sup>e</sup> RTM

### Mars 1944

- 3 au 8 mars : 8<sup>e</sup> RTM et deux bataillons du 7<sup>e</sup> RTA
- 9 au 11 mars : 8<sup>e</sup> RTM, deux bataillons du 7<sup>e</sup> RTA et 3<sup>e</sup> RTA
- 12 au 14 mars : deux bataillons du 7<sup>e</sup> RTA et 3<sup>e</sup> RTA
- 15 au 17 mars : 3<sup>e</sup> RTA
- 23 au 25 mars : 5<sup>e</sup> RTM
- 26 au 31 mars : 2<sup>e</sup> DIM

### Avril 1944

- 1<sup>er</sup> avril : 2<sup>e</sup> DIM
- 2 au 30 avril : 2<sup>e</sup> DIM et 3<sup>e</sup> DIA

### Mai 1944

- 1<sup>er</sup> au 5 mai : 2<sup>e</sup> DIM et 3<sup>e</sup> DIA
- 6 au 8 mai : 3<sup>e</sup> DIA
- 16 au 21 mai : 2<sup>e</sup> DIM
- 22 au 25 mai : 5<sup>e</sup> RTM
- 26 au 28 mai : 1<sup>re</sup> DMI
- 29 au 31 mai : 1<sup>re</sup> DMI et 3<sup>e</sup> DIA

### Juin 1944

- 1<sup>er</sup> juin : 1<sup>re</sup> DMI et 3<sup>e</sup> DIA
- 2 juin : 1<sup>re</sup> DMI
- 3 et 4 juin : 1<sup>re</sup> DMI et 4<sup>e</sup> DMM
- 5 juin : 4<sup>e</sup> DMM
- 6 au 9 juin : arrêt des opérations pour la totalité du CEF

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- 10 au 15 juin : 2<sup>e</sup> DIM et 4<sup>e</sup> DMM
- 16 au 20 juin : 2<sup>e</sup> DIM et fraction 4<sup>e</sup> DMM
- 21 juin : 4<sup>e</sup> DMM (fraction) ; la 1<sup>re</sup> DMI cesse les opérations
- 22 au 30 juin : 4<sup>e</sup> DMM (fraction)

### *Juillet 1944*

- 1<sup>er</sup> juillet : 4<sup>e</sup> DMM (fraction)
- 4 juillet : la 3<sup>e</sup> DIA cesse les opérations
- 23 juillet : la 2<sup>e</sup> DIM et la 4<sup>e</sup> DMM cessent les opérations

## Citations à l'ordre de l'armée des grandes unités<sup>12</sup>

---

### 2<sup>e</sup> DIM

*Ordre n° 096 « D » du 25 mars 1944 du général d'armée Henri Giraud, commandant en chef*

Magnifique grande Unité, ardente et manœuvrière, qui, sous les ordres du général de division DODY, a remporté les plus brillants succès sur le front d'Italie, où elle a eu l'insigne honneur de porter, la première, les couleurs de la France.

Engagée depuis deux mois dans un terrain de haute montagne âprement défendu, a réussi d'abord, par une série d'opérations locales, à se donner de l'air dans son secteur en s'emparant des hauteurs dominantes et des observatoires.

Le 12 janvier, a conquis d'un seul élan, par un effort soutenu de toutes ses unités, des positions-clés de l'ennemi, infligeant à celui-ci des pertes sévères et achevant de mettre hors de cause toute une division de montagne allemande. S'est maintenue sur ces positions en dépit de contre-attaques répétées de l'ennemi, facilitant ainsi le développement et le plein succès de la manœuvre du corps français.

### 3<sup>e</sup> DIA

*Ordre n° 096 « D » du 25 mars 1944 du général d'armée Henri Giraud, commandant en chef*

Du 12 au 17 janvier, sous l'impulsion clairvoyante et énergique de son chef, le général de division GOISLARD de MONSABERT, a enlevé de haute lutte, dans un terrain difficile, des positions fortement organisées de l'ennemi. A bousculé celui-ci sur une grande profondeur, lui infligeant des pertes sévères et l'obligeant à abandonner définitivement sa ligne d'hiver.

Attaquant ensuite sans répit, a élargi à sa droite la tête de pont du Rapido puis, reportant tout son effort à gauche, s'est enfoncée comme un coin, le 25 janvier, dans la nouvelle ligne de défense de l'ennemi en s'emparant de la forte position du Belvédère. S'est maintenue sur cette position en dépit des contre-attaques les plus violentes de l'ennemi, attirant sur elle le gros des réserves allemandes. A permis ainsi le développement de la manœuvre d'Anzio et celle du corps américain voisin sur le promontoire de Cassino.

Magnifique grande unité manœuvrière et d'un moral élevé qui s'était déjà distinguée en Tunisie et qui s'est montrée digne des plus belles traditions de l'armée d'Afrique et du chef intrépide qui la commande.

---

<sup>12</sup> Les citations des régiments et de leurs unités subordonnées sont insérées dans les dossiers qui leur sont consacrés.

### Sources

---

*Les grandes unités françaises, historiques succincts ; volume 4*, par le service historique de l'armée de terre, à l'imprimerie nationale (1970).

*Le corps expéditionnaire français en Italie 1943-1944 ; tomes 1 et 2*, par le lieutenant-colonel Pierre Boule du service historique de l'armée de terre, à l'imprimerie nationale (1973).

*Le corps expéditionnaire français dans la campagne d'Italie 1943-1944*, par le colonel Goutard, aux éditions Lavauzelle (1947).

*L'armée de la victoire, tome 2 : de Naples à l'île d'Elbe 1943-1944* par Paul Gaujac, aux éditions Lavauzelle (1985).

*2<sup>e</sup> DIM, victoire en Italie*, à l'imprimerie Gauthier-Villars (1945).

*La victoire sous le signe des trois croissants, tome 1 : la vie, les peines et les gloires de la 3<sup>e</sup> DIA en Italie*, aux éditions Pierre Vrillon (1946).

*La 4<sup>e</sup> DMM*, à l'imprimerie Braun & C<sup>ie</sup> (1945).

*Face aux Marocains*, par Jean Duroc-Danner, aux éditions Xavier Mappus (1945).

*Recueil de synthèses sur les opérations ennemies devant le front de la division, de Gafsa au Neckar*, par le 2<sup>e</sup> bureau de la 3<sup>e</sup> DIA (1945).

Historiques des 3<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> RTA, 4<sup>e</sup> RTT, 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> RTM.